

CONDITIONS OF USE FOR THIS PDF

The images contained within this PDF may be used for private study, scholarship, and research only. They may not be published in print, posted on the internet, or exhibited. They may not be donated, sold, or otherwise transferred to another individual or repository without the written permission of The Museum of Modern Art Archives.

When publication is intended, publication-quality images must be obtained from SCALA Group, the Museum's agent for licensing and distribution of images to outside publishers and researchers.

If you wish to quote any of this material in a publication, an application for permission to publish must be submitted to the MoMA Archives. This stipulation also applies to dissertations and theses. All references to materials should cite the archival collection and folder, and acknowledge "The Museum of Modern Art Archives, New York."

Whether publishing an image or quoting text, you are responsible for obtaining any consents or permissions which may be necessary in connection with any use of the archival materials, including, without limitation, any necessary authorizations from the copyright holder thereof or from any individual depicted therein.

In requesting and accepting this reproduction, you are agreeing to indemnify and hold harmless The Museum of Modern Art, its agents and employees against all claims, demands, costs and expenses incurred by copyright infringement or any other legal or regulatory cause of action arising from the use of this material.

NOTICE: WARNING CONCERNING COPYRIGHT RESTRICTIONS

The copyright law of the United States (Title 17, United States Code) governs the making of photocopies or other reproductions of copyrighted material. Under certain conditions specified in the law, libraries and archives are authorized to furnish a photocopy or other reproduction. One of these specified conditions is that the photocopy or reproduction is not to be "used for any purpose other than private study, scholarship, or research." If a user makes a request for, or later uses, a photocopy or reproduction for purposes in excess of "fair use," that user may be liable for copyright infringement.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series/Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

2
LP
Le Vendredi 13 Juin 1941 -

28 Rue Juquésne

Lyon

JUL 09 1941

Cher Monsieur,

Je ne saurais vous dire combien Ma mère et moi, sommes touchés de vos lettres ;
 Je m'appretais à vous répondre à votre missive du 15 mai, et ce matin nous
 avons eu la joie, d'en recevoir une nouvelle du 25 mai -
 Vous êtes infiniment aimable de me donner le nom du Commissaire Général
 du Gouvernement Français M^r Charles Chenier, et l'adresse où je pourrais
 le joindre, si nous n'avons besoin. Je suis infiniment sensible à votre si
 gentille offre de bien vouloir vous occuper de nos articles en U.S.A. Je crois
 que pour l'instant, il n'est pas utile de vous importuner avec cette nouvel-
 le charge ; étant donné qu'ils sont bloqués et que nous ne pouvons rien
 en faire. Ils ont été confiés à des grands organismes, qui en ont toute
 la responsabilité et doivent les assurer ; donc Ma mère Jean et moi, nous
 croyons, que nous devons les oublier momentanément là où ils sont -
 Hélas, oui, les nouvelles ne sont pas très amusantes pour l'instant, nous
 nos anciens confrères, très très gentils, ils nous ont montré une
grande sympathie dans notre deuil, et nous avons été très touchés de
voire l'affection qu'ils avaient pour papa. Nous avons pu, nous défendre pas trop
 mal pour l'instant, cela demande un travail incessant avec des moyens
 très difficiles ; mais nous avons été obligé d'accepter que l'on nous coupe
 un membre ; pour garder encore un peu de vie. Nous avons eu la chance
 d'avoir de bons amis, qui ont été très dévoués - Nous espérons que
 bientôt nous nous reverrons de notre côté ; pour le présent cela ne
 sera pas mal ; comme vous disiez cher Monsieur, l'avenir n'est à person-
 -ne et nous pouvons et avons le droit d'espérer ... La vie ressemble
 au mouvement des vagues, le tout est de n'être pas trop longtemps dans
 le reflux - Notre pauvre Epstein ne doit pas être heureux - Il m'avait

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

2 - 18
 Charles devous envoyer ses amities, il est fixé à Tanville - nous voyons peu de confrères aussi; ils se trouvent tous dans le midi, et cela forme un très mauvais climat dans cette belle contrée; nous pensions y aller cet été, mais si de bons amis nous conseillent de ne point y partir; ils sont trop nombreux là et n'attirent pas les sympathies de la population, qui a toujours été très versatile.

Nous sommes bien intéressés des nouvelles que vous donnez de New York; j'espère que vous êtes en merueille sante. J'admire, comme toute ma famille, l'ardeur incomparable de votre fils qui fait des études dans des pays exotiques, et j'ose dire que j'admire aussi ses chers parents; ceci est bien reconfortant de voir des jeunes gens comme lui, si doués et qui se donne à des sciences si difficiles. Hélas ici notre horizon est assez borné. Je pense que votre frère peut s'occuper des affaires qui vous intéressent, si non, je reste toujours à votre entière disposition, si je puis vous être utile. Hessel est parti - il est très fatigué; nous avons le même commissaire que lui et Wild; on me dit, sous toute réserve que l'institut de recherches des questions Israélites serait installé dans un immeuble rue de La Boétie - ou il y avait une des plus belles galeries de Paris - un hôtel rue de Valenciennes est occupé par le Rassemblement Populaire, mouvement de Monsieur Déat. Comme vous disiez beaucoup de petits négociants sont entrain de gagner des millions et acheter à bas prix de beaux objets sacrifiés. J'espère que vous avez pu être en rapport avec les personnes, qui dirigent e'endroit ou vous aviez déployé une si belle activité.

Je ne vous raconterai pas, ce que tous vos amis de France redoutent de dire, c'est la difficulté pour la moindre chose à acheter; les peintres ont même de la peine à trouver des couleurs et des toiles - le blanc d'argent et de zinc demeurent introuvables; pour la moindre chose, c'est un monde à remuer. Il y a de grandes valeurs d'espion et de terroir; il y a comme toujours et dans tous les temps, des gens courageux et des gens lâches, mais il y a beaucoup qui demeurent optimistes et nous en sommes!

Veillez je vous prie, présenter mes hommages respectueux à Madame Rosenberg. Ma mère me charge de ses pensées les plus amicales pour votre ménage - Veillez croire cher Monsieur à mes sentiments les plus respectueusement affectueux

Bien sincèrement

Clément

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series/Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

180
 Vendredi 29 Aout 1941 -

SEP 13 1941

Mon cher Ami,

Merci de votre bonnellerie du 10 juillet, qui m'est parvenue le 27 du même mois, ce qui est un record de vitesse.

Nous avons été faire un séjour de trois semaines à Evian, à l'Hôtel Splendide, seul grand hôtel ouvert; nous étions en famille avec ma mère Jean et ma belle sœur... que de souvenirs, je suis passé un matin sur la terrasse abandonnée du Royal; le Grand Palace fermé depuis les jours brillants d'Aout 1939; l'hôtel pour le gravier, les volets fermés; on a l'impression qu'après le bal, il n'a pas rouvert, et qu'il desire rester dans les souvenirs d'antan; et qu'il est demeuré fidèle aux passés et à ceux qui ne sont plus là. La Haute-Savoie est une région, qui est infiniment privilégiée au point de vue alimentaire. David Weil était là avec les siens, et beaucoup d'autres d'il y a deux ans.

Voici les petites nouvelles de la capitale, que des confrères nous ont rapportés -

Tout se vend admirablement bien - Les "Guillaumin" et "Lebourg" se payent jusqu'à 50.000 Francs - On ne trouve plus rien à acheter - On recherche beaucoup les "Bonnard" et "Vuillard" mais, il y en a très peu - Une très grosse circulation de faux tableaux... il n'y a presque plus de collectionneurs... à part nos bons amis Durand - qui volon-

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

11
LP
- tout au moins désirent ne pas faire d'affaire et Vivore et lui - hier soir
j'ai dîné avec Charles, le fact antichambre pour pouvoir se ren-
-dre dans sa succursale avec sa femme et ses trois enfants - Je souhaite
qu'il réussisse, car il n'en n'a pas de nouvelles de puis fort long temps

On pense, qu'il y aura dans cette région, des artistes interdits -
Les occupant s'intéressent surtout aux primitifs et peintres
anciens - un peu à Renoir, Manet et Courbet.

Merci pour votre aimable offre pour envoyer des couleurs aux
artistes ici ; pour l'instant en donnant des vieux tubes (de toute
sorte Dentifrice - Cold cream) on peut avoir de la peinture -

Je suis bien content de savoir votre santé tout à fait rela-
-tive, et que votre moral soit excellent - nous sommes aus-
-si très confiants dans l'Avenir -

Cette année voit beaucoup de nouvelles restrictions - carte
de Tabac - vin et... électricité - Gaz - Charbon - nous
espérons qu'elle fera pas trop froid, car nous n'avons
plus les ressources de l'année dernière - Beaucoup d'en-
-fants, et jeunes gens, deviennent tuberculeux - La mortalité
a augmenté dans de grandes mesures - Les médicaments se
font de plus en plus rares - Tout ceci est le côté angoissant
de notre pauvre pays, et cela explique beaucoup de choses -
Malgré cela, Chacun reste, et même confiant dans la
destinée de la Patrie -

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Bernheim

Merci pour les renseignements que vous nous donnez sur votre vie, et celle du grand pays où vous vivez -

Je pense souvent à votre fils, et je l'envie de pouvoir continuer ses études, avec tant d'aide - Je souhaite que son Université soit dans une région, où le climat soit tempéré -

Encore des potins sur Paris - Alfred Daber (que nous voyons souvent ici) est devenu un des grands marchands - il a une très grande activité - Grâce à lui Paul Epstein travaille aussi -

Gerard fait beaucoup d'affaires, ainsi que Bignon, qui est resté toujours un grand débrouillard -

Je vous prie, présentez mes hommages à Madame Rosenberg, mes amitiés à Micheline, et croix cherami, à mes sentiments bien sincères, et amicaux

Cenny Bernheim

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Piemonte

PAR AVION

15 East 58th Street,
11-V
New York City, N. Y.

Le 10 Juillet 1941

Mon cher Henri,

Votre lettre du 13 Juin me parvient seulement aujourd'hui et je vous remercie sincèrement de tous les renseignements que vous me donnez. Personne n'est à même de me donner des informations précises sur ce qui se passe dans la région occupée. J'attends d'autres renseignements à ce sujet par des sources sûres et certaines.

Il me semble qu'il aurait été de la plus noire ingratitude de tous nos confrères de ne pas vous marquer une grande sympathie à l'occasion du grand malheur qui vous a frappé. Votre regretté père a fait trop pour la peinture moderne pour qu'ils ne s'en souviennent pas.

Mon frère me renseigne assez bien ou plutôt assez mal car les bribes qu'il peut obtenir n'ont rien de certain; mais je ne suis en rapport avec aucune des personnes qui dirigent l'endroit où je me trouvais. Il m'importe peu pour l'instant car j'ai autre chose à faire et j'ai oublié cela espérant le retrouver un jour.

Ici un grand centre de culture se forme. Beaucoup d'artistes de France ont trouvé une hospitalité très réconfortante pour l'esprit et le but de la culture française. L'Ecole de Paris se reforme petit à petit mais malheureusement plus dans la même ville. Espérons qu'ils y retourneront un jour.

Il me serait peut-être possible d'envoyer des couleurs aux artistes en France pour qu'ils puissent produire. Comme cela n'est pas de la nourriture elles arriveront plus sûrement que tous les paquets que j'ai envoyés.

Quant à mon fils il continue ses études. Je reçois de ses nouvelles régulièrement mais les correspondances sont rares attendu qu'il se trouve dans un camp d'étudiants très isolé et il doit trouver l'occasion de faire partir ses lettres. Ma santé est complètement rétablie pour l'instant. Le moral est excellent et j'ai pris pour but d'aider tous mes amis en France le plus que je pourrai et dans la mesure de mes moyens de telle sorte que qui que cela soit s'il rentre dans mes buts je suis prêt à l'aider et de lui apporter mon concours. Voyez, il faut être optimiste et peut-être aujourd'hui plus que jamais.

Ecrivez-moi souvent, vos lettres me font du bien et je suis très heureux de vous témoigner, à votre chère mère et à vous même, toute l'amitié et la sympathie que j'éprouve pour vous.

.....

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

- 2 -

Croyez, mon cher ami, en mes sentiments bien sincères et
amicaux.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

16 East 57th Street
New York City, N. Y.

Le 10 Novembre 1941

Mon cher Roger,

J'ai été très heureux de recevoir votre lettre du 28 Octobre et d'apprendre que vous aviez pu retrouver votre père à Cannes. Je savais que vous aviez été libéré et je m'en étais réjoui comme bien vous le pensez. J'ai chargé beaucoup d'amis de vous faire parvenir toutes mes amitiés.

Je vous avais fait envoyer, au camp où vous vous trouviez, plusieurs paquets qui n'ont probablement jamais dus vous parvenir pas plus que ceux que j'ai expédiés sur la Côte d'Azur.

Comme vous l'avez appris, j'ai ouvert une galerie ici et j'ai beaucoup travaillé ce qui m'a fatigué énormément. Néanmoins je suis satisfait d'être en mesure de pouvoir faire quelque chose.

Vous devez être également au courant de l'affreux malheur qui est survenu à notre famille. Mon beau-frère Yvon qui était parti en Californie par la route avec sa femme a été la victime d'un terrible accident d'automobile et a été tué sur le coup. Tout cela nous a fortement démolis.

Les affaires ici sont très calmes, très dures, mais j'ai confiance comme j'ai confiance pour tout. Mon plus grand désir serait de vous revoir et de reprendre nos communes activités. J'espère que votre père se porte bien. Transmettez lui, ainsi qu'à tous nos amis, nos bien sincères amitiés. N'oubliez pas que si je puis vous être utile en quoi que cela soit dans ce pays c'est avec le plus grand plaisir que je me mets à votre disposition. Merci encore une fois de m'avoir écrit et croyez, mon cher Roger, en mon amitié la plus sincère,

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

28 Octobre faire

NOV 10 1941

Mon cher ami,

Vous savez je pense que je suis depuis le 10 août de retour de captivité. Après avoir passé 3 semaines à Paris j'ai retrouvé mon feu à Cannes où j'est ce rester jusqu'à la fin de la tourmente. S'il y avait plus de nourriture ce serait assez supportable. Enfin après les 14 mois de prison, la vie est belle, mais tout a bien changé. Je fais mes courses à bicyclette et l'après-midi je fais ma partie de cartes avec Jos et Kappeler; le soir cinéma ou bridge. On voit défiler tous les marchands de Paris qui font beaucoup d'affaires et qui payent des prix inimaginables (en francs). Je sais que vous avez monté une affaire à New York et suis sûr que vous avez déjà dû faire parler de vous.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

2808
 01 VOM
 Mais les
 dans ceux
 après le 10
 capitaine
 à Paris
 comme
 fin de la
 la
 enfin
 est belle
 je fais
 l'après
 avec
 bridge
 de Paris
 et qui
 (en
 montre
 les que
 de bon

Il commence malheureusement à faire
 froid et on n'est pas chauffé; cela
 il faut attendre des jours meilleurs, mais
 ce sera très long.

J'attends de vos nouvelles et vous
 envoie ainsi qu'à votre femme,
 mes plus sincères amitiés

Roger

Mon père aussi vous envoie ses
 amitiés.



The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

16 East 57th Street
New York City, N. Y.

3 Novembre 1941

Cher Monsieur,

Je vous prie, avant tout, de bien vouloir m'excuser de n'avoir pas répondu plus tôt à votre lettre du 29 Août qui m'est parvenue le 13 Septembre. Si j'ai laissé s'écouler un si long espace de temps c'est que j'ai eu beaucoup d'occupations et de préoccupations. Mais ne croyez pas un instant que je vous oublie et que je ne pense pas à tous mes amis.

Je dois vous dire que je viens d'ouvrir une nouvelle galerie à New York, placée juste à côté de chez Knoedler et comportant quatre étages. L'installation et les nombreuses démarches que j'ai du faire à ce sujet ont accaparé tout mon temps. De plus, un affreux malheur est survenu dans ma famille. Mon beau-frère Yvon Helft qui partait avec sa femme en Californie par la route afin de fonder là-bas une maison, a été la victime d'un accident d'auto à Memphis. Il a été tué sur le coup. Inutile de vous dire combien cet événement nous a bouleversés. Il n'avait que 51 ans et ses fils sont loin de lui. Sa femme, par miracle, n'a eu que des égratignures; elle vit maintenant avec nous, très désespérée ce qui n'est pas fait pour nous remonter le moral.

Et puis, j'ai eu d'autres occupations assez importantes qui ont pris également mon temps. Mon fils vous remercie de vos amitiés. Il continue toujours ses études et se trouve toujours dans la partie la plus chaude du pays.

Je comprends fort bien que votre séjour à Evian à dû vous causer un immense chagrin. Il me semble nous voir encore tous réunis sur la terrasse, devisant et jouant et quoiqu'à cette époque les temps étaient incertains et troublés, ils étaient certes plus heureux que ceux que nous vivons aujourd'hui.

Je vous remercie des nouvelles que vous me donnez sur le marché artistique en France. Je suis renseigné par mes amis et ce que vous me dites ne m'étonne guère. Je sais que l'on attend mon voisin Charles qui désire se rendre dans sa succursale, mais je crains que jusqu'à présent les démarches n'aient pas abouties.

Je sais toutes les souffrances que vous supportez et à cette pensée mon coeur se serre. J'aimerais tant pouvoir y apporter un peu de soulagement, mais hélas! je sais par expérience que les paquets n'arrivent point et qu'ainsi mon geste serait inutile.

Quant à moi, je suis complètement remis mais très fatigué de l'effort que je viens de fournir car c'est une assez lourde tâche que j'entreprends, surtout à mon âge; mais je m'y devais pour beaucoup de raisons et je ne regrette rien. Micheline passe son temps à travailler sans être rémunérée bien entendu, car elle désire avant tout se rendre utile.

.....

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

- 2 -

Les affaires ici sont très difficiles. Les taxes sont énormes et les gens inquiets. Mais malgré tout l'espoir et la confiance règne et bientôt, peut-être, les relations d'antan reprendront et nous connaissons des jours meilleurs.

Veillez, mon cher Henri, présenter à votre mère mes respectueux hommages et transmettre à toute votre famille nos bonnes amitiés tout en gardant pour vous même la plus grande part.

Votre bien sincèrement,

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

15 East 58th Street,
11V
New York City, N.Y.

Le 15 Mai 1941

Mon cher Henry,

Je vous remercie de votre aimable lettre et je comprends votre douleur. Comme vous le dites si bien votre père a été un très grand ami à moi. Je puis dire que je l'ai toujours connu ou plutôt qu'il m'a toujours connu et nous avons lutté ensemble pour un idéal commun.

Je suis désolé de n'avoir pu arriver à une solution pour la vente de votre Matisse mais si vous acceptiez que le produit soit déposé en dollars à votre nom dans une banque ici bien que gelé, c'est à dire que vous ne pourriez pas en disposer sauf de courir la chance que de petites sommes vous soient adressées, je ferai tout mon possible pour le faire.

Je vous remercie de votre aimable proposition de communiquer par cartes interzone avec Paris. Un de mes frères est à Cannes et par lui j'obtiens des nouvelles de mon autre frère et de certains de mes amis.

J'ai reçu dernièrement des nouvelles peu agréables de Paris mais je ne m'en fais pas. Attendons des temps meilleurs. Quant à la question que vous me posez au sujet des tableaux que vous avez prêtés soit vous, soit votre oncle Gaston, qui se trouvent en ce moment exposés à Chicago et qui feront le tour des musées américains, la personne qui s'en occupe est Monsieur Charles CHENIER, Commissaire Général du Gouvernement pour l'Exposition d'Art Français auquel vous pourriez écrire à l'adresse du Consulat Français, 610 5ème Avenue, New York. Je vous réitère que je suis prêt à prendre possession de vos tableaux et de les conserver chez mon emballeur comme ceux de notre vieil ami Josse. desquels je suis en possession. Toutefois je ne puis être responsable au cas où un accident leur surviendrait. Au cas où vous désireriez que je m'occupe de ces tableaux, que je sois soit votre représentant ou conservateur il faudra que vous écriviez une lettre à ce monsieur avec votre signature légalisée par le Commissaire de Police afin de bien prouver votre identité et lui demander de me remettre les tableaux ou bien que vous désiriez que je devienne votre représentant. De cette façon les musées américains dans lesquels ces tableaux figureront dans l'avenir enregistreront ceux-ci comme étant prêtés par mon entreprise sans mentionner naturellement mon nom dans le catalogue. Monsieur CHENIER part incessamment pour l'Amérique du Sud et une fois qu'il sera parti, personne ne pourra surveiller vos objets. Inutile de vous dire que je serai très heureux de m'en occuper aussi bien pour vous que pour ceux de Gaston et soyez assuré que je ne les montrerai à personne et que je ne les prendrai jamais chez moi. Mon unique but est de vous être agréable.

.....

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

- 2 -

Quant à ma santé, sans être complètement rétabli, je vais infiniment mieux. J'ai repris mes activités, mes occupations. Les résultats ne sont pas très brillants car les affaires ici sont très dures.

J'ai écrit à Josse au sujet de Gaston pour lui faire parvenir toutes mes condoléances et lui dire que je suis très heureux de savoir qu'il est de nouveau bien. Je reçois des nouvelles de Georges Bernheim, d'Hessel et de beaucoup d'autres amis, mais de la zone occupée pas un mot. Comme cela me semble loin et cette coupure de la France qui la divise en deux zones, l'une avec laquelle on peut communiquer et l'autre qui reste tout à fait dans l'ombre. Gardez votre moral, mon cher Henry, soumettez votre peine et espérez comme nous l'espérons tous en des temps meilleurs. Vous êtes jeune, vous avez encore l'avenir devant vous qui sera peut-être plus brillant que celui qui nous a été réservé à nous les vieux.

J'ai de bonnes nouvelles de mon fils qui poursuit brillamment ses études et qui est très heureux de son sort. Lui a un moral inébranlable ainsi du reste que tous ses camarades. Voulez-vous remercier Madame votre mère de son aimable lettre et l'assurer que nous restons pour elle comme pour vous deux des amis fidèles et que nous serions bien heureux si nous pouvions lui être utile en quoi que cela soit. Dites lui combien je suis désolé que les colis que je lui avais envoyés ne lui soient pas parvenus. Ils ne pas plus arrivés d'ailleurs à mon frère, à ma famille, à Josse et à d'autres amis.

Voilà tout, mon cher Henry. Présentez mes hommages à votre mère et croyez moi avec mes bonnes amitiés votre bien sincèrement,

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Le Lundi 5 Mai 1941

MAY 24 1941

Cher Monsieur,

J'ai été bien touché de votre affectueuse lettre et je vous remercie de tout le mal que vous vous êtes donné pour le Matisse - je me rends bien compte que cela est impossible pour l'instant -

merci aussi pour les envois, mais hélas, ils ne nous arrivent pas, et font des heureux anonymes et sûrement ingrats, je pense qu'il est inutile de continuer, je vous assure de notre pensée reconnaissante pour tout cela -

Pour Ebohem, j'ai fait doublement le nécessaire... et m'a écrit il y a un mois, il est à Tanville avec toute sa famille, et semble proportionnellement heureux - Je suis navré de vous savoir souffrant, de tout mon cœur je fais des souhaits ardents pour votre guérison -

Hélas tous n'est pas diable pour l'instant... de se défendre est bien difficile; "Chaque heure blesse et la dernière tue" cela est un vieux proverbe arabe, est bien d'actualité... votre frère a du vous dire tout cela -

Ma mère et moi sommes heureux que vous ayez de bonnes nouvelles de votre fils

Nous demeurons optimistes sur la fin de tout cela - mais il faut tenir, et peut être encore longtemps - Le climat semble très mauvais pour les articles de la ville lumière; qui nous semble plus lointaine que New York; tout ceci est infiniment triste, et depuis la disparition de mon cher père, les événements ont l'air de devenir de plus en plus mauvais - C'est notre consolation, de penser que le n'aura pas vu tout cela; lui qui était si libéral et pensait à la Justice humaine -

Ma mère, me charge de ses pensées les plus amicales pour vous et Madame Rosenberg -

Je vous prie de dire Cher Monsieur, à mes sentiments respectueusement dévoués et fidèles

Très sincèrement votre

Clémey

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

15 East 58th Street
11-V
New York City, N. Y.

Le 24 Juin 1941

Mon cher Georges,

Il y a longtemps que je suis sans nouvelles de vous et j'espère qu'elles sont bonnes. Les paquets que j'ai envoyés à votre fils et que je continue à lui envoyer doivent partir anonymement. Je n'ai pas l'habitude de demander des remerciements pour ce que je fais mais j'aimerais, si vous avez l'occasion de lui écrire, de lui dire que certains des paquets proviennent de moi et lui manifester toute ma sympathie. Dites lui bien que je ne l'oublie pas dans ces temps si durs.

César de Houcke m'a demandé l'adresse de Roger que je lui ai naturellement donnée car il désire aussi lui envoyer des paquets. Ce bon Roger a la sympathie de tout le monde et tout le monde veut lui être agréable.

Ainsi que vous le savez j'ai acheté beaucoup de choses par lui et n'ayant pas de dossiers ici vous serait-il possible de me certifier que la charrette de Corot m'a été vendue 250; la vue de Naples 312.50; Mme Moitessier pour 900; vase de fleurs par Cézanne pour 90; Cette lettre devra être signée par vous. Votre signature légalisée par le Commissaire de Police et la signature du Commissaire de Police légalisée par le Consul Américain. J'en ai besoin pour ma comptabilité ici. Si par hasard André Weil était dans votre région voudriez-vous lui demander de me faire parvenir la même chose; le bain turc de Delacroix au prix que je lui ai payé et que je lui rappelle pour mémoire; livres 3,300. Je m'excuse de vous demander cela mais vous me rendriez un grand service n'ayant aucun papier avec moi et il faut que je prouve, en cas de vente de ces toiles, leur réel prix courant.

Ici rien de nouveau. La saison est plus qu'avancée et il fait une chaleur terrible. Je ne puis malheureusement m'écarter trop de cette ville pour certaines raisons. Peut-être ferons nous un tour en automobile et pousserons nous jusqu'au pacifique si les événements le permettent.

Les affaires sont très calmes ici. Les objets de grande valeur sont très difficiles à vendre. Cela doit être le contraire chez vous. Ma santé est complètement rétablie sauf ma jambe, mais hélas! il faudra que je la conserve dans cet état jusqu'à la fin de ma vie.

Donnez parfois de vos nouvelles. Vous savez qu'elles sont toujours les bienvenues et j'ai je puis vous être utile en quoi que cela soit, comptez sur moi et sur ma fidèle et vieille amitié.

Bien à vous,

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Cannes 7 mai 41

R. 25.5.41

Mon cher Paul

MAY 26 1941

C'est avec un grand plaisir que j'ai reçu de vos nouvelles, regrettant beaucoup votre mauvais état de santé mais espérant si vous vous calmez un peu et en vous soignant vous pourriez vous guérir. Je vous remercie beaucoup de votre bonne pensée pour mon pauvre petit Roger qui sera bien heureux de recevoir de la nourriture aussi je vous ai télégraphié hier son adresse. Dans sa dernière lettre il me demandait des légumes se plaignant avoir des pommes de terre à tous les repas. Je lui ai envoyé toutes les pommes que j'ai trouvées à Cannes mais je lui ai demandé en échange de m'adresser un gros colis de pommes de terre car il y a deux mois que j'en suis privé et je n'ai que ça.

Sur sujet de mes tableaux je vous remercie de votre gentillesse dont je profiterai à l'occasion mais je désire voir Durand Ruel quand il viendra ici et je lui demanderai l'autorisation de les reprendre pour vous les donner; il m'a rendu un grand service en acceptant de me les garder ce serait très mal de ma part d'agir sans lui en faire part. La vie ici est assez agréable en raison du soleil et lois de la grande température, nous sommes donc des privilégiés. Hessel malgré son âge, se porte bien et je reçois souvent des nouvelles de Roger ne se plaignant jamais mais souvent que c'est très long.

On pourrait très bien vendre des tableaux ici nous avons souvent la visite de

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Voulez-vous me rappeler au bon souvenir de votre
femme et de votre fille et croyez-moi chez
un si votre vieux et fidèle ami

Georges Bernheim

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

20 avr 1940

MAY 14 1941

Chers amis,

Merci de votre dépêche, et de vos lettres si affectueuses, dont j'ai été bien touchée, dans l'affreuse malheur qui m'est advenu. En perdant mon cher Yosse, j'ai perdu un époux exceptionnel, qui m'a jamais fait que à me rendre heureuse, et qui ne m'a jamais causé qu'une chagrin, celui de partir sans moi; ma douleur est immense. Il est parti, en quelques minutes, d'une hémorragie cérébrale; heureusement, il n'a pas eu le temps de se voir mourir, cela a été fondroyant, en plein saut. Pour mes fils, je suis très courageuse, il le faut. Je suis bien désolée, de savoir monsieur Rosenberg souffrant. Je souhaite, qu'il améliore sa santé.

Merci pour le paquet que vous nous avez envoyé, mais je pense qu'il a dû être pris en route; Yosse avait été bien touché, de votre si aimable pensée.

Jean est reparti en Sardaigne avec Odette, dans sa belle famille, heureusement, j'ai Henry près de moi. Veuillez recevoir chers amis, avec encore mes remerciements émus, mes meilleures amitiés; bien doucement.

J. Bunkin

Lyon 28 rue Duquesne

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Lundi 21 Août. 1941.

28 Rue Duquesne

LYON

MAY 14 1941

Cher Monsieur

Je tiens à vous dire, combien nous nous sommes senti entourés par votre si touchant ca-
-ble et vos lettres si affectueuses; ma douleur est immense, ce qui que je perds
n'était non seulement un père admirable, mais un ami, un grand conseiller et il est
bien dur de penser, que tout ce réseau affectif n'est plus! Je sais que depuis
cinquante ans, vous avez eut ensemble pour le même idéal et qu'une grande ami-
-té était né de cela. Le séjour d'Evian, lui avait été particulièrement agréable;
car ce rapprochement de deux, lui avait permis de vous apprécier encore plus,
et ce sera pour mon frère et moi un grand réconfort de penser que l'amitié, que
vous lui portiez, vous voulez bien nous en distribuer un peu; nous vous la ren-
-dons bien respectueusement.

Je vous remercie d'avoir essayé la vente du Matijie et je comprends tout à fait
bien les difficultés, que la loi américaine a été pour tous les biens Fran-
-çais, donc pour l'instant, ne faut oublier tout cela; je tiens à vous dire
combien je suis reconnaissant de vos efforts.

Je reste et demeure à votre entière disposition si je puis vous être utile; je peux
communiquer par la zone Inter-Zone avec Paris et cela peut vous être peut être
agréable; d'ailleurs je m'ingèrerai si vous avez des communications non profes-
-sionnelles très précises; Pour vos articles, pour l'instant tout est dangereux et diffi-
-cile; notre enfant Honoré va mourir; nous aimons mieux cela que de le
-voir vivre en Éthiopie; nous en ferons un article, quand le temps sera meilleur.

Je vous demanderai à l'occasion de madame, qui s'occupe des tableaux
Francas en Amérique, à qui je dois m'adresser le cas échéant; je vous remercie
de votre amable offre de vous en charger; je pense que vous avez assez de tra-
-vail et que cela est inutile de vous en charger avec cela, et tout donne
que ces peintures sont "gelées".

Je suis navré de vous savoir souffrant, et je fais des vœux très sincères et très ardents
pour que votre convalescence vienne vite; les ulcères à l'estomac, c'est infiniment
douloureux, mais cela se guérit très bien; je sais combien cela fait souffrir, je vous
qu'il n'y a qu'un régime sévère, le repos; hélas en ce moment on ne peut avoir de
repos et de sérénité d'esprit, et je suis persuadé, que c'est surtout cela, qui le
vous ferait. Soignez-vous bien pour les vôtres, qui vous aiment tant, et
pour vos amis d'outre-Atlantique, qui ne vous oublient pas.

Mon oncle Gaston a été très souffrant, et l'on était inquiet sur son sort; il est allé
très doucement; je habite l'Hotel Martinez à Cannes; je lui ai fait part de vos sen-
-timents sincères et amicaux - Georges Bernheim et Jos Hessel sont aussi à Cannes
vous nous avez dit d'ailleurs, que vous étiez en correspondance avec Georges.

Je vous prie de croire, Cher Monsieur, à mes sentiments affectueusement
- dévoués

Votre, très sincèrement

Georges Bernheim

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

George Bernheim

16 avril 1941

AIR MAIL

Mon cher et grand ami,

Votre lettre du 15 Mars m'est parvenue aujourd'hui lorsque j'ai reçu celle d'Hessel qui était plus ~~venue~~ de douze jours. A quoi cela tient-il, je l'ignore. Je lui ai écrit à votre sujet, ignorant votre adresse mais sachant que vous étiez à Cannes et que vous le voyiez, naturellement.

Je comprends très bien que vous désiriez, comme toujours, agir correctement. Je dois vous dire que si des ventes se faisaient l'argent devrait être déposé en banque et bloqué, de sorte que vous ne pourriez pas en recevoir mais comme aucun de ces tableaux ne sont de premier ordre je crois qu'il serait préférable de les réaliser (sans aucun intérêt pour moi) à moins que vous ne préféreriez les garder.

Ne pensez pas un instant que je sois satisfait ici. La vie de votre pays me manque énormément et être séparés de mes chers ^{amis} et de personnes qui ~~vous tenaient~~ de près vous fait très mal. D'autre part, mon état de santé laisse très à désirer. A part une arthrite dans les jambes qui m'empêche de marcher, j'ai des ulcères dans le duodénum qui me font terriblement souffrir. Mais cela se sont des souffrances physiques; les souffrances morales sont beaucoup plus pénibles.

J'ai essayé maintes fois d'envoyer aux amis et connaissances des douceurs d'ici mais jusqu'à présent je n'ai pas reçu la confirmation de leur réception. Toutefois, donnez moi l'adresse de votre fils Roger. Je désire lui faire parvenir par la Croix Rouge Américaine de la nourriture et je suis persuadé que cela lui arrivera. Il recevra donc du chocolat, du savon, des viandes, du lait, du sucre, enfin beaucoup de choses. Pour ne pas perdre de temps, car les lettres mettent un mois, cablez moi son adresse.

Ici les affaires sont mauvaises. Les gens appréhendent l'avenir mais on a le ferme espoir que tout se remettra en ordre dans pas trop longtemps. La sympathie que nous, américains, avons pour le peuple français est immense et des miracles se produisent en leur faveur.

Les articles de votre pays ne peuvent pas être importés ici; je reçois continuellement des listes d'échantillons provenant de ~~ce~~ ^{des} ~~pays~~ ce qui fait que je puis continuer à représenter les firmes comme auparavant.

Je n'ai pas de nouvelles de ce qui se passe à Paris où se trouvent encore beaucoup d'articles m'intéressant, mais je reçois de tous mes amis français dans la zone inoccupée des nouvelles qui me font plaisir.

La disparition de Josse BERNHEIM m'a été très pénible car après le cable m'annonçant sa mort j'ai reçu une lettre par avion de lui.

.....

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

- 2 -

Voulez-vous dire à Hessel que j'ai fait parvenir à Vichy les papiers qu'il m'a conseiller d'envoyer.

Ici il commence à faire une chaleur incroyable pour le mois d'Avril mais espérons que cela ne durera pas car cela nous fait craindre un peu la chaleur habituelle de New York pendant l'été.

Ma femme et ma fille vous remercient de votre bon souvenir et quant à moi, croyez moi mon cher ami, de tout coeur votre bien fidèle et vieil ami.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

13 mars 1941

APR 16 1941

Mon cher ami

J'ai eu le grand plaisir d'avoir de vos nouvelles par Hugel à qui vous avez écrit à nos intentions. Je vous remercie beaucoup de bien vouloir vous intéresser à moi et à mes tableaux et je serai très heureux d'en profiter le moment venu. Nous avons eu ici la visite d'un Des Durand. Ruel il nous a dit que son cousin devait venir à Cannes j'attendrai donc sa visite avant de prendre une décision car ce sera beaucoup plus correct. Je suis heureux de vous savoir satisfait dans votre nouveau pays où j'aimerais bien aller aussi mais je ne veux pas m'éloigner de mon fils Roger car il a besoin de moi sur point de nourriture. À se le remonter par mes lettres il ne se plaint jamais mais il trouve que c'est bien long. Malheureusement je ne trouve pas ici beaucoup de choses à lui envoyer il me demandait chuchotait conserves de viande et de lait ce qui est introuvable. Parlez-vous me rappeler au bon souvenir de votre charmante femme et de vos enfants et avec l'espoir de vous revoir bientôt,

Je vous serre la main
très amicalement
Serges Bernheim



VILLA LUCIOR
Rue de la Tradelière
CANNES - Tél. 933-37

VILLA LUCIOR
Rue de la Tradelière
CANNES - Tél. 933-37

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

15 East 58th Street,
New York City, N. Y.

Le 14 Avril 1941

Mon cher Henri,

Je vous remercie de votre lettre du 28 Mars qui m'est arrivée ce matin. J'avais déjà des détails par votre cousin Josse sur la triste mort de votre pauvre père. Comme je l'ai dit, c'est un vieil ami de quarante cinq ans que je perds et pour qui j'avais une grande estime et une grand admiration. Hélas! il est mort encore jeune et mon espoir consistait à le retrouver et à collaborer avec lui de plus en plus intimement comme nous le faisons dans le passé.

Je vous ai écrit au sujet de votre Matisse et je regrette infiniment de ne pas être autorisé à vous rendre ce service. Il m'aurait été agréable de le faire.

Soyez assuré que cela sera toujours avec plaisir que je continuerai cette correspondance avec Madame votre mère et vous mêmes et que je rapporte sur vous trois la grande amitié que j'avais pour votre père.

Quant à Paul EPSTEIN, voulez-vous être assez aimable de lui dire que je lui ai écrit maintes et maintes fois, que je ne l'ai jamais oublié mais que personnellement je n'ai jamais reçu de nouvelles de lui. Faites lui toutes mes amitiés, dites lui que je suis souffrant et qu'en ce moment je me défends comme je peux, ce qui n'est pas très commode.

Inclus, je vous envoie une lettre pour lui qui, si vous pouvez la lui faire parvenir, lui donnera la preuve que je n'oublie ni lui ni sa famille.

J'ai eu des renseignements par mon frère sur certains sujets qui me tenaient à coeur.

Je vous remercie de votre très aimable proposition de vous entremettre pour me donner des nouvelles des amis. Je suis désolé que les paquets que je vous ai envoyés ne vous soient pas parvenus. J'en avais expédié à d'autres personnes et aucun n'est arrivé encore. Si vous les receviez entre temps envoyez moi un cable et je vous en ferai parvenir toutes les semaines.

Voulez-vous, je vous prie, présenter mes hommages à Madame votre mère et l'assurer de mon entière fidélité.

Mon fils se joint à nous. Il se porte bien et il est très content de son sort. Il a, comme tout le monde, un très bon espoir et espérons également que nous serons tous bientôt réunis.

Recevez de nous trois nos meilleures pensées et croyez nos sentiments sincères et dévoués.

Votre bien sincèrement,

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Cannes 10 Décembre 1940

Villa Lucior
rue de la trachelière

Mon cher Paul

C'est avec un très grand plaisir que j'ai reçu de vos bonnes nouvelles. Je suis ici au pays du soleil où on oublie un peu sous les drames de la vie. Je n'ai plus qu'un souci recevoir mon fils Roger et plus tôt possible ce pauvre petit prisonnier après avoir fait deux guerres. J'ai eu un grand chagrin de la perte de ma chère femme mais pour elle c'est un grand soulagement car elle souffrait beaucoup surtout de se voir amoindrie un peu plus tous les jours, elle est partie heureusement sans souffrances et sans s'en apercevoir.

Je souhaite que vous réussissiez dans vos projets en Amérique mais j'espère que bientôt vous pourrez revenir en France. Je suis avec Hessel et sa femme qui sont très gentils pour moi et quelques amis à Cannes j'ai même rencontré votre frère. Vous avez dû apprendre le décès de Viillard il est peut-être à envier car assisté à tous nos malheurs est une chose bien déprimante. Dites-vous de quoi travailler à New York et pensez-vous que l'on puisse vendre des toiles importantes j'en ai quelques unes là-bas chez Durand et un Renoir en compte à Semit avec Knoedler. Depuis plusieurs années voyagez les à l'occasion. Parlez-vous me rappeler au bon souvenir de votre femme et de vos enfants et pour vous dans toutes mes amitiés

amicalement à Paris

Georges Bernheim

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

28 Rue Duquane
Lyon
le 16 7^h 1940

Mon cher ami.

Il paraît que vous
vouliez m'écrire avant votre
depart. J'étais à ce moment
à Day avec Gaston et Sacha -
Je comptais rentrer à Paris
en auto, comme l'avait fait
demander le Kommandant
mais au route nous avons
été refoulés et sommes restés
dans le pays inoccupé. Nous
avons fait ^{du charbon} le même sort
- que vous en refuge ^{en} après
après des épreuves assez dures
fait 35 heures sur la route sans
ravitaillament. Après être restés
3 semaines dans un petit patelin
"la Souveraine", nous avons pu
gagner Lyon. Après un stage
ennuyeux dans les hôtels où

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

nos chambres ont été requi-
-tionnées, nous avons fini
par trouver une appartement
meuble moderne où nous
sommes installés avec Henry
jusqu'à ce que nous puissions
revenir à Paris où les demobi-
-lités n'ont pas le conseil de
revenir.

Cela est pour de chose
à côté de voir long périphe-
-l'aide que vous êtes tous
arrivés en bonne santé. J'espère
que vous allez vous reposer. Quel
sent vos projets. Reviendrez-vous
en France, ou bien attendez
vous quelque temps là-bas?

Je vous prie de présenter
mes hommages à votre femme
et à vos enfants. Je
vous salue amicalement les mains
Joelle Bernheim-Jeune

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Lyon mercredi 6 novembre 1940
 28 Rue Diegues ne
 Rhone

Mon cher Paol

J'ai un peu tardé à vous répondre, non
 que je n'aie pu être amicalement à vous, mais ce n'est
 d'avoir des nouvelles de Paris et de nos confrères. La plupart
 des galeries sont ouvertes à quelques exceptions qu'elles
 appartiennent et parfois nous des modalités spéciales et
 les affaires s'y traitent inégalement. Les stocks que
 l'on possède. Les maisons Schoeller et Raphael ferard ont
 parait. Le fait d'importantes affaires. Nous pourrions
 vous dire aussi mais notre stock n'est pas à Paris et jusqu'à
 ce que le marchand Palau y puisse revenir nous préférons
 ne rien tenter et attendre. Je viens de recevoir la visite
 de votre vis à vis, Lorenseau, de passage à Lyon et qui a
 tenu à me serrer la main. J'en ai été bien touché.
 Ici, dans cette grande ville, tout se passe normalement
 et le sentiment français n'est pas pour les persécution.
 Tous nos amis sont pleins de gentillesse pour nous
 et aucune ombre n'a traversé leurs esprits. Notre
 santé à tous est excellente et j'espère qu'il en est de
 même pour votre chère famille.

À l'Orangerie à Paris, une grande exposition
 est ouverte et se compose des peintures que nous
 aimons. Monsieur Desportes, qui nous remplace à
 Paris demande du Vuillard des Matine et des Bernard.
 Ici à Lyon la vie matérielle est facile et jusqu'à
 présent nous n'avons manqué de rien sauf de bon
 café et de chocolat. Nous avons eu la chance de
 trouver un appartement moderne avec chauffage
 pour deux ans. Nous pourrions tout attendre sans
 impatience le retour à notre domicile à Paris.

Je suppose que vous ne connaissez pas
 les restrictions et que vous faites dans y penser de
 tout ce qui donne un agrément artificiel à la
 vie. Nous nous sommes facilement adaptés à
 un autre régime: sobriété, travaux et ombres.
 Nous ne nous soucions plus qu'on puisse nous
 prendre un taxi, car tout le monde vit modérément
 puisqu'on vit sur les réserves que l'on a apportées.

The Museum of Modern Art Archives, NY

Collection:
P. RosenbergSeries.Folder:
II.A.2

Les tapis sont réservés aux docteurs, l'essence interdite
aux particuliers, nos autos se reposent dans les garages
nos tableaux tout en lieu sûr et loin de nous; tel nos fonds
sont gelés partout.

Nous avions faits quelques provisions
sans avoir la possibilité de les renouveler. Notre
sacré à tous, s'accorde avec cette vie active, frugale
et simple.

Tous m'avez proposé, mon cher Paul, de me
rendre service à l'occasion. Merci de cette proposition
si rare, j'en apprécie tout le prix, mais presque à
présent et pour de longs mois encore je n'ai besoin de
rien pour faire vivre - modestement - ma famille.

Beaucoup d'affaires, j'en agerai. J'en fais
de petites ici, avec quelques tableaux d'artistes de notre
bord, que j'ai pu acheter et que j'espère revendre.

À mon âge, c'est amusant de recommencer
et mes deux fils s'empresent auprès de leur vieux
père, pour l'aider dans ce nouveau effort.

Les frontières sont fermées et je ne crois
pas qu'on puisse exporter. D'ailleurs les mers sont
peu sûres et nous avons eu ici, qu'une Rembrandt
ou a saisi une cargaison de tableaux modernes.

Est-ce du stock de Vollard qui naviguait
ou bien de la collection d'aroché - Peut-être avec
vaccin des lemmings à ce sujet?

Voilà, cher Paul, une révérence
de notre vie d'attente. Y'espère vivre avec
longueurs pour revoir du ciel bleu sur notre beau
pays - Mes hommages à votre femme, mes souvenirs
à vos enfants et bien affectueux à vous

Je me Der uheim Teuer

Puis-je à mon tour, en zone libre, vous rendre
quelque service - Je le ferai avec grand cœur.

Y

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series/Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

le 24 Decembre 40

Mon cher Paul

Je réponds immédiatement à votre lettre arrivée
aujourd'hui seulement.

Je suis désolé que votre santé soit un peu compromise
par vos soucis familiaux. Je les ai connus pendant de longs
mois et compris de tout cœur aux souffrances de votre
cher maître femme et de votre fille si jeune encore pour
supporter tant d'adversité.

Depuis votre lettre les événements ont bien
évolué et l'espoir nous est permis.

Votre vie à Lyon se poursuit dans le calme et
votre santé à tous est excellente.

Vous ne pouvez une série de questions auxquelles
je ne pourrai répondre que dans un mois seulement
ce qui est le délai minimum pour avoir des renseigne-
-ments à votre constance - Patiencez donc et je ne perdrai
pas de temps pour vous renseigner sur ce qui a pu se passer
exactement dans votre immediate. Je ferai faire à vos
amis les recommandations et vous ferai parvenir en même
temps les réponses.

Vous me dites que les beaux tableaux sont
recherchés à New-York. Vous avez pu voir à San
Francisco que nous y avons des pièces capitales. C'est
cela est rare, mais s'il est impossible de nous faire
parvenir en notre monnaie la parité que cela représente
nous préférons consacrer nos forces. Vous avez dit qu'on
est plus libéral en ce qui concerne des librides mensuels
à des parents ou à des amis qui résident en France et cela
m'intéresse. Je n'ai pas besoin d'argent en ce moment
mais je ne vendrais à vendre mon Matiere (Prix Carnegie)
qui est à San Francisco si les mensuels qu'on pourrait
envoyer à ma famille ou à moi ou encore à mon fils Jean
qui réside en Dordogne à Terrasson au Manoir "le Rajol"
constituaient un apport d'argent frais compensant
les dépenses de votre vie et me permettrait de réserver
les fonds que je possède à mon commerce et mes achats.

nature morte

Pour votre gouverne ce Matiere est assuré avec
prix de 500.000 francs (cinq cent mille) assurance prise

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

29
 avant les tristes événements qui ont dû peser sur notre
 change.

A ces diverses mensualités qui pourraient finir
 par faire un certain chiffon j'accepterais si une affaire
 pouvait se conclure sur ces bases de recevoir quelques
 deux-cents c. a. d. de savon et de café dont on est
 très parcimonieux ici — Mais je le répète, tout envoi
 qui ne serait pas couvert par un "avoir" ne me serait
 pas agréable.

Vous dites, mon cher Paul que vous allez
 ouvrir une galerie, ne craignez-vous pas de vous
 fatiguer et ne devriez-vous pas attendre que la
 maladie que vous subirez se soit atténuée par le
 repos. A nos âges, notre santé est encore un capital
 et vous êtes trop utile à tous les vôtres pour ne pas
 la soigner d'abord.

Dès que je saurai des nouvelles
 de Paris je m'exprimerai de venir bavarder
 avec vous. J'adresse à tous les vôtres, et surtout
 à l'absent, l'expression de mes sentiments dévoués
 et mes vœux les plus vifs pour leurs succès.

À vous mon cher Paul, l'assurance
 de ma fidèle amitié

Paul

Nous vous envoyons tous nos vœux de
 nouvel an —

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Lyon Mardi 18 Fevrier 41
28 Rue Duquesne

Mon cher Paul

Je reçois presque en même temps deux lettres de vous du mois de Janvier et j'avoue que cela m'a fait grand plaisir - Je devrais vous remercier pour votre envoi, mais il y a si longtemps que je n'ai bu une tasse de vrai café que je me régale à l'avance d'une ambassade aussi rare. Je vais conserver avec soin cet exquis breuvage et chaque fois que j'en boirai - comme le roi de Soudan - je penserai à votre magnificence. Le savon aussi rare ici - que j'apprécierai la volupté de me baigner avec cet onguent parfumé - Merci - Merci.

J'ai toujours répondu courrier par courrier à vos aimables lettres. Sachez mon cher Paul que ma vieille amitié s'est ravivée après un séjour de l'ici vers Paris à Evian en compagnie de votre très charmante famille. Quand nous reverrons-nous? Peut-être cela peut être long et je commence à sentir le poids inexorable de l'âge. Il m'aurait fallu une vie paisible et sans ces calamités et mon exil de Paris je veux que les mois sont aussi lourds que les années dans le temps passé. Relativité comme a dit Bergson -

Je ferai à votre secrétaire la commission dont vous me chargez. J'aviserais aussi M. Gilbert d' " " que j'ai reçu de vos bonnes nouvelles. Je m'informerai de Paul et bien. Je ne sais s'il est heureux. Je crois que son ménage a craqué. Quant à Georges Bernheim, il est aussi parent avec moi qu'avec vous. J'ai

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

27
 die mal a lui tirer une repouse. Son pit...
 Je regrette bien que nos beaux tableaux ne soient pas exposés
 à New-York. Cela ne sont pas des tableaux marchands et
 même cela ne leur ôterait pas le côté artistique - enfin.
 Henry est avec moi, mais nos affaires ici lui laissent
 des loisirs qu'il occupe avec des amis qu'il a retrouvés
 ici. Jean est en zone libre en Dordogne.
 Je vous remercie bien de la consultation que vous
 avez prise avec votre avocat. Je crois que c'est à une
 autre porte - porte étroite - qu'il faut frapper. Ici
 cela me paraît être du domaine de la représentation.

Parlons affaires un instant. Gaston se refuse à vendre
 son Cayenne - au chapeau malou. Quant à moi, je ne
 me refuserais pas - au contraire - de ramener ma trésorerie
 personnelle - en cédant la moitié de mon Matthe
 au prix d'assurance, si je pouvais recevoir cette manne
 ici comme vous l'offrez.

Nous menons une vie tranquille ici, où nous
 avons trouvé des parisiens et des lyonnais avec
 lesquels nous sympathisons. On se reçoit, bridge,
 mais les goûters ne sont pas épicuriens. La
 bonne humeur, l'espoir, en sont le principal
 aliment.

Nous pensons aller cet été à Evian, qui
 n'aura pas la gaieté de 39, mais la Savoie est une
 région où l'on peut encore s'alimenter facilement.

Presentez mes hommages à votre femme,
 à votre courageux fils et toutes mes amitiés, souvenirs
 à votre charmante fille et héris affectueux
 à vous.

José

confidentiel

Si vous décidiez quelque chose pour le 44 bisse
 télégraphiez moi. J'ai de fâcheuses nouvelles de sa santé.

Tom

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

15 East 58th Street,
New York City, N. Y.

Le 14 Avril 1941

Mon cher Paul,

Inquiet sur votre sort depuis fort longtemps je vous ai écrit des divers endroits où j'ai villégiaturé des lettres dont aucune ne vous ai parvenue, pas plus que je n'ai reçu des vôtres. J'en suis désolé car ne croyez pas un instant que je vous ai oublié. Vous pouvez bien vous douter que je pense à vous autres et que je suis toujours de coeur avec vous. Hélas! vous et tous vos compatriotes sont séparés de moi depuis déjà longtemps et Dieu sait quand nous aurons l'occasion de nous revoir à l'un de mes voyages en France.

Je suppose que vous ne manquez de rien puisque votre domaine vous fournit tout, mais je me doute de ce que peut être votre vie et votre manque d'activité.

Quant à moi je suis dans un état assez lamentable. A part une arthrite dans les jambes qui m'empêche de marcher, j'ai des ulcères dans l'intestin qui me font terriblement souffrir. J'ai gardé le lit pendant un mois en ne mangeant que des choses liquides et je vous assure que je n'ai pas beaucoup grossi. Cela m'a coupé de toute activité et les affaires ici deviennent de plus en plus difficiles. Mais nous gardons bon espoir et nous espérons peut être que nous nous retrouverons plus tôt que nous ne le pensons.

Je reçois parfois des nouvelles de ROISNEAU mais toutes les nouvelles que je reçois sont contradictoires. Je ne sais pas ce qui se passe ni ce qui s'est passé, ce qui pourrait m'intéresser.

J'espère que votre femme et vos enfants sont en bonne santé. Quant aux miens, ils se portent bien.

Ecrivez moi à l'adresse cidessus. Vos nouvelles seront les bienvenues. J'ai des nouvelles de Winifred régulièrement. Tout est en ordre de ce côté. Celui-ci me fait parvenir mes articles, de telle sorte que je ne suis pas entièrement démunie d'objets fabriqués en France et cela me permet une certaine activité.

Rappelez moi au bon souvenir de votre femme et recevez de nous tous de très sincères et fidèles amitiés.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

APR 14 1941

28 Rue Duquesne
Lyon

Cher Monsieur

C'est le cœur meurtri, que je vous apprend la nouvelle de la mort de mon père, comme le Telegramme vous l'avez déjà annoncé.

Tous ces événements l'avaient infiniment affecté, et mes amis qui venaient nous voir de Paris, trouvaient à chacun de leurs voyages, qu'il changeait beaucoup; les médecins disaient, mais je ne voulais pas attacher trop d'importance à tout cela, car personne ne peut être très vaillant pour l'instant. Je avais eu, une petite grippe, qui l'avait infiniment fatigué; Samedi 15 Mars, il se leva tout joyeusement et vint nous déclarer, qu'il est tout à fait guéri et qu'il ne s'est jamais mieux senti; nous étions tous fort joyeux de le voir si dispos; nous prenons tous les trois notre petit déjeuner très sagement; à neuf heures, il rentre dans le cabinet de toilette; une minute après dans sa chambre j'entends un râle; ma mère et moi affolés nous essayons de rentrer dans cette salle, la porte était verrouillée; le maître d'Hotel le force, et nous voyons mon pauvre père étendu sur le parquet sans connaissance, il était déjà mort - rupture d'anévrisme, qui a provoqué une hémorragie cérébrale.

En face de chez nous, il y a une clinique; aucuns médecins ne voulurent se déplacer, enfin 40 minutes après un docteur nous confirma, qu'il n'était plus en vie et que son décès avait été immédiat, et qu'il ne s'était point rendu compte de sa disparition, et qu'il n'avait pas du souffrir. Je suis âgé de soixante et onze ans, nous avons l'impression que c'est un être en pleine force de l'âge, qui vient de s'éteindre. Je voulais tant vivre, pour assister à la conclusion de cette guerre mondiale; il plaignait les gens qui meurent en ce moment. Il avait fait un grand courage dans la lutte et son pauvre cœur si blessé, demeurait quand même plein d'optimisme. Dans ses dernières volontés, il nous adjure de rester comme jeun, c'est ce que ma pauvre mère et moi, nous essayons de faire; l'en avait par aimé le moindre abandon moral.

Il avait été bien reconnaissant de l'envoi que vous avez fait, je pense que nous allons le recevoir incessamment.

Merci de votre lettre du 3 Mars, que j'ai détaché pour mon père - j'ai de suite demandé à mon oncle, si il était vendeur de "L'homme au Chapeau Melon" j'ai insisté pour qu'il veuille bien me donner un prix et leur désir; malgré l'effort que j'ai fait pour les convaincre, mon oncle et mon cousin tiennent à jeter ce

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

2
 garder ce célèbre tableau - J'ai écrit pour le Renou "Gabrielle au miroir" qui appartient à ma mère, elle desuait aussi conserver cette peinture - Au sujet du Malis-se "La Nature morte" qui reçut le Prix Carnegie; nous serions heureux de la vendre Cinq cent mille Francs; payable en France; ou par mensualité dépassant vingt mille Francs; nous sommes ainsi dans la fiche de conduite de mon père, qui avait trouvé ce prix raisonnable -

Je tiens à vous dire, qu'il m'est très douloureux de conserver cette correspondance avec vous; mon père vous portait une grande amitié et une grande estime. J'ai reçu une lettre de Paul Epstein de Tanville; ce me dit qu'il est sans nouvelles de vous. Avez-vous des indications à lui donner? Je me tiens à votre entière disposition - Mon père avait de vous donné des renseignements sur M. Gilbert Levy et votre secrétaire.

Je serais très heureux de pouvoir vous être utile en France, pour toutes les personnes dont nous voudrions avoir des nouvelles et donner des avis -

La vie matérielle se ressent de plus en plus - des mesures contre les minorités en zone occupée s'accroissent - De ce côté-ci de la barrière, on sent l'ombre bienveillante de notre Grand Maréchal; véritable miracle de la Nation -

J'espère que vous êtes en meilleure santé, et que vous avez pu reprendre votre vie active - nous suivons avec intérêt la politique des Etats Unis -

Veillez je vous prie présenter mes respectueux hommages à Madame Rosenberg; à sa fille Micheline et votre fils (quand vous le voyez) de mes pensées amicales, et veillez dire à Monsieur à mes sentiments les plus fidèles

Bien tristement

Clemy Berheim-Darbovielle

Lyon, Ce Vendredi 28 Mars 1941 -

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

15 East 58th Street,
New York City, N. Y.

Le 31 Mars 1941

Chère Madame et amie,

Avant tout excusez moi de vous écrire à la machine. Je suis souffrant et alité, mais comme mon indisposition peut durer assez longtemps je ne veux pas tarder à vous envoyer mes condoléances les plus attristées pour la disparition de mon cher et grand ami Josse.

Cette nouvelle m'a profondément surpris et m'a entièrement bouleversé. Je connaissais votre mari depuis près de cinquante ans et nous avons eu toujours des relations amicales et une estime réciproque. Je partage, chère Madame, avec vos fils votre immense douleur et vous assure que je suis en cette triste circonstance très près de vous et de vos enfants car je connaissais votre affection mutuelle et je sais quelle douleur vous devez ressentir de la perte de ce parfait et charmant homme.

J'aurais tant voulu que le paquet que je vous avais envoyé lui parvienne avant son départ comme témoignage de l'affection que j'avais pour vous autres. Hélas! nous traversons de terribles moments et ma douleur a été ravivée encore ce matin par le fait d'avoir reçu de lui une lettre du 9 Mars par laquelle il me donne des nouvelles qu'aimablement il me transmettait sur ma demande.

Chère Madame, les mots dans ces tristes moments ne veulent pas dire grand chose mais en quoi que cela soit si je puis vous être utile, je vous prie de compter sur moi. Toute ma famille a été effondrée de cette nouvelle et partage avec moi la douleur que je ressens de sa disparition.

Veillez me faire savoir dès que vous serez en possession de l'envoi que je me suis permis de vous faire; sachant qu'il vous est parvenu je vous en expédierai d'autres.

Voulez-vous être assez aimable de transmettre à vos deux fils également mes sincères condoléances et leur dire que je rapporte sur vous et sur eux toute la profonde et sincère amitié que j'avais pour le défunt.

Veillez croire, chère Madame, en mes sentiments amicaux et bien dévoués.

Madame Josse BERNHEIM,
28 Rue Duquesne,
LYON, FRANCE

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

15 East 58th Street,
New York City, N. Y.

Le 31 Mars 1941

- Cher Monsieur Henri,

La nouvelle de la mort de votre père me démonte. J'étais déjà malade d'ulcères à l'estomac et cette nouvelle m'a démonté encore plus.

La lettre que j'envoie à votre mère contient toute l'expression de mes sentiments attristés aussi je ne veux pas les répéter dans celle-ci. Cette lettre a pour but de vous dire que le Gouvernement Américain n'autorise pas la vente du Matisse bien que le paiement aurait été fait en France avec de l'argent français. Les lois ici sont rigoureuses et nul ne peut les transgresser. J'ai demandé par deux fois à mon avocat l'autorisation de vendre ce tableau et d'en effectuer le paiement en France avec des francs se trouvant en France, mais chaque fois la réponse a été négative. Comme votre tableau est bloqué, étant propriété française, le Gouvernement Américain ne tient pas à faire disparaître un avoir français dans le doute des événements futurs. Toutefois, si vous avez des tableaux en France que vous pouvez exporter en Amérique, la situation ne serait plus la même, mais renseignez vous avant si vous pouvez vendre en Amérique et recevoir des francs en France. Je regrette infiniment de ne pouvoir être dans la situation de vous être agréable et de vous faciliter les choses. Croyez que j'y ai mis tout mon coeur et que je dois m'incliner devant l'impossibilité de le faire.

N'oubliez pas que si je puis vous être utile en quoi que cela soit comptez sur moi; vous trouverez toujours en moi un grand ami.

Ignorant l'adresse de Gaston voulez-vous lui dire que je lui transmet toutes mes condoléances pour la perte de son frère et vous seriez bien aimable de m'indiquer son adresse afin que je puisse lui écrire moi même.

La lettre qui est adressée à votre mère vous indiquera les raisons pour lesquelles cette missive est écrite à la machine.

Croyez moi, mon cher Henri, votre très sincèrement,

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

COPY OF A CABLE BY MACKAY RADIO

DC 411

MAR 29 1941

MD85 J

LYON 19 MRT 28 1045

DEL1484 MAR2841

NLT ROSENBERG

15 E 58 STR NYC

PERE SUBITEMENT DECEDE SEULEMENT INTERESSE VENTE MATISSE LETTRE

SUIT DOULOUREUSEMENT HENRY BERNHEIM

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Handwritten notes on a separate sheet of paper, including "14 100.00 p 2 night" and "28 Rue Duquesne".

FA
DIRECT

CLASS OF SERVICE DESIRED	
FOREIGN	DOMESTIC
FULL RATE	FULL RATE
CDE	DAY LETTER
URGENT	SERIAL SERVICE
DEFERRED	NIGHT MESSAGE
RADIO LETTER	NIGHT LETTER

RCA

RADIOGRAM

R.C.A. COMMUNICATIONS, INC.

A RADIO CORPORATION OF AMERICA SERVICE

NO.	CASH OR CHG.
NUMBER OF WORDS	
TIME FILED	

TO ALL THE WORLD — BETWEEN IMPORTANT U.S. CITIES — TO SHIPS AT SEA

Send the following Radiogram **"Via RCA"** subject to terms on back hereof, which are hereby agreed to

BERNHEIM
28 RUE DUQUESNE
LYON (FRANCE)

New York le 29 Mars 1941

ABBATUS PAR ANNONCE DISPARITION NOTRE GRAND AMI ADRESSONS NOS CONDOLEANCES
 ATTRISTEES EXPRESSION VIVE SYMPATHIE SOMMES COEUR AVEC VOUS PRENONS
 PART VOTRE DOULEUR STOP VENTE MATISSE PAS AUTORISEE SINCEREMENT
 ROSENBERG

Main Office: 66 Broad Street, New York, N. Y. (Always Open) 7 CENTRAL PARK WEST Phone: HAnover 2-1811
 Full-Rate Message Unless Marked Otherwise Circle 7-6210
 Sender's Name and Address 7:30 AM TO 8 PM; SAT. TO 4 PM.
 (Not to be transmitted) Mr Paul ROSENBERG 15 East 58th Street, New York City, N. Y. Form 100-25-TA-7888

Handwritten notes on a separate sheet of paper, including "de votre part" and "le 29 Mars 1941".

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

MAR 31 1941

Lyon le 9 mars 41
28 Rue Duquesne

Mon cher Paul

J'ai reçu depuis ma dernière lettre des nouvelles de Paul Epstein qui est dans son domaine dans l'Orne - à Lauville - see famille malgré les racontars. J'ai reçu aussi une carte de Gilbert auquel j'avais écrit pour donner de vos nouvelles et recommander votre secrétaire - Je fera le nécessaire. J'avais aussi écrit à cette demoiselle pour qu'elle s'adresse à Gilbert mais elle ne m'a pas répondu.

Martine a été opérée dans une clinique de Lyon, très heureusement, je pense aller le voir quand il recevra. Espérons que ce grand artiste sera prolongé car sa vie est précieuse pour notre art national.

Je n'ai pas encore reçu votre amical envoi, mais nous avons appris la patience -

En tout les cas, il nous sera un précieux témoin de votre sympathie et accueilli avec la plus grande joie. Je souhaite que vous ayez de bonnes nouvelles de votre fils et que votre aimable famille et vous se portez bien - mes hommages et mes amitiés

vostra ami fidèle

Jotta

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

15 East 58th Street,
New York City, N. Y.

Le 14 Mars 1941

Monsieur Josse BERNHEIM Jeune,
28, Rue Duquesne,
LYON (Rhône)
FRANCE

Mon cher Josse,

Votre lettre du 18 Février m'est parvenue ce matin. Je m'étonne que le paquet que je vous ai envoyé ne vous soit pas encore parvenu. Il est vrai que la lettre vous a été adressée par avion et que le paquet est parti par bateau. J'aimerais beaucoup savoir si ce paquet vous est parvenu car je crains fort, d'après ce que je sais, qu'il n'ait été happé au passage. J'en ai envoyé à d'autres personnes et jusqu'à présent aucun accusé de réception. Dès que je saurai que ces paquets parviennent aux destinataires je me ferai un plaisir d'augmenter les doses et de les envoyer régulièrement. C'est le moins que je puisse faire pour vos compatriotes avec lesquels je souffre de tout coeur pendant qu'ici nous ne manquons de rien.

Vous me demandez quand nous nous reverrons. Peut-être plus tôt que l'on ne le pense. Nous sommes ici assez optimistes. Nous croyons à la régénération de la France et à des événements assez heureux pour elle.

Soignez vous, mon cher Josse, attendez ce moment afin que tous les vieux amis puissent se retrouver. Hélas! le poids de l'âge se fait sentir pour moi. J'ai subi une attaque de foie qui m'a fichu en bas ce qui fait que mon état physique n'est pas à comparer avec celui que vous avez connu. Je résiste parce que je le veux. Je travaille parce qu'il le faut. J'agis et donne tout ce que je puis pour tout ce qui m'est cher.

Je vous remercie de la commission que vous avez faite à la secrétaire. Je n'ai toujours aucune nouvelle. Des personnes qui se trouvent sur la côte d'azur sont en relations également avec cette personne et j'attends.

Je savais que le mariage de Paul EPSTEIN avait craqué depuis longtemps. Est-ce que cela veut dire qu'il est divorcé ou non?

Quant à votre cousin Georges j'ai reçu une lettre très gentille. Je crois comprendre par une lettre d'une personne que j'ai occupée pendant le temps de ma présence en France, qu'il l'avait vu et qu'il avait eu par lui mon adresse.

Vos tableaux seront exposés à Chicago le 10 Avril avec l'Exposition Française de Buenos Aires. Le règlement du Metropolitan Museum ici interdit d'exposer des tableaux de marchands. J'ai fait une

.....

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

- 2 -

demande officielle au sujet de votre Matisse car rien ne peut se passer ici sans autorisation spéciale. J'attends la réponse d'un jour à l'autre. Lorsque vous recevrez un cable vous disant que la license est accordée vous seriez aimable de voir Gilbert, mais je vous préviens qu'on ne peut vendre la moitié, le Gouvernement Américain n'autorise que le transfert intégral d'une personne à l'autre. Donc, cela sera pour le tout si cela vous convient et je préviendrai Gilbert au sujet du prix d'assurance.

J'ai personnellement des cables directs de Matisse. Je sais qu'il va beaucoup mieux et qu'il est convalescent. Inutile de vous dire combien j'en suis heureux.

Mes démarches au sujet de votre tableau ne sont basées que sur le désir unique de vous être agréable, car les affaires sont assez mauvaises ici et les perspectives sont encore moins bonnes.

Je crois que Gaston a tort de ne pas vouloir vendre. Il pourrait au besoin les vendre et avoir son argent bloqué ici. En tous cas, vous et lui vous devriez prendre des mesures pour que quelqu'un s'occupe de vos toiles après l'exposition.

J'ai pris soin des tableaux de Josse afin qu'ils soient surveillés. En cas où j'arriverais, au sujet de votre tableau, à une solution qui vous convient cent pour cent, il faudrait que vous m'expédiez un pouvoir légalisé et certifié par le Consul Américain afin que je puisse prendre possession du tableau, soit pour le vendre, soit pour le conserver pour votre compte. Le Gouvernement Américain ne veut pas se baser uniquement pour relâcher le tableau sur ma déclaration.

Je suis content de savoir que vous menez une vie tranquille mais hélas! les moments que vous passez ne doivent pas être très agréables. Je vous envie d'aller cet été à Evian où nous nous sommes rencontrés pour mieux nous connaître. C'est vous dire combien j'aimerais à m'y trouver également.

Mon fils va bien. Il poursuit courageusement ses études. Il veut arriver; il arrivera.

Veillez présenter mes hommages à votre charmante femme et recevez tous les trois toutes nos sincères et affectueuses amitiés et croyez, mon cher Josse, à ma fidèle et sincère amitié.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAR AVION

15 East 58th Street,
New York City, N. Y.

Le 3 Mars 1941

Monsieur Josse BERNHEIM Jeune,
28, rue Duquesne,
LYON (Rhône)
FRANCE

Mon cher Josse,

Je ne sais si vous avez reçu ma dernière lettre et le paquet que j'ai eu le plaisir de vous envoyer. Dès que je saurai que ce dernier vous ai parvenu je me ferai un plaisir de vous en envoyer d'autres.

Au sujet de votre Matisse je vous ai écrit qu'il est possible de le vendre ici mais payable en francs en France. Au cas où cette proposition vous agréerait je pourrai conserver par devers moi une certaine somme pour vous envoyer régulièrement les envois qui vous seraient nécessaires.

Ne connaissant pas l'adresse de Gaston, voulez-vous lui demander si dans les mêmes conditions et à quel prix il serait vendeur de son portrait de Cézanne "Au Chapeau Melon" et de son Rencoir "Gabrielle à la Toilette" et faites moi parvenir la réponse télégraphiquement.

Il ya longtemps que je n'ai pas reçu de vos nouvelles; je ne sais ce que vous devenez. Quant à nous nous allons tous bien et j'ai de bonnes nouvelles de mon fils prodigue.

Avec toutes nos amitiés autour de vous croyez, mon cher Josse, en ma vieille et sincère amitié.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Baratte Emile

PAR AVION

Le 5 Mars 1941

Mon cher Emile,

Votre lettre du 27 Janvier me parvient seulement maintenant. Inutile de vous dire combien je suis heureux d'avoir de vos nouvelles. Je regrette d'apprendre que vous n'êtes pas très bien. Aucune de vos lettres ne m'est parvenue. C'est la première que je reçois de vous depuis si longtemps. Hélas! Je me doute très bien de la misère de vos compatriotes et de la situation peu agréable qui doit régner en ce moment.

J'avais donné des instructions à votre sujet. Je ne sais si elles ont été remplies étant donné que je ne reçois aucune nouvelle de France. D'après des nouvelles récentes que j'ai reçues du sud de la France de Monsieur Edmond, je crois savoir ou comprendre que l'on a pensé à vous et que mes instructions ont été exécutées. Vous pouvez vous douter combien j'ai été désolé de ne pas être en rapport avec vous, vu le passé et tout ce qu'il représente. Espérons que cela reviendra. Pour ma part, j'ai entièrement confiance. Il faut avoir de la patience et vous saurez peut-être un jour combien j'en ai.

Ma santé n'est pas fameuse. Je suis horriblement fatigué et je dois travailler beaucoup. Ma famille va bien et votre lettre a été la bienvenue auprès d'eux. J'espère que vous avez des nouvelles de votre gendre et que tous les autres membres de votre famille se portent bien.

Croyez, cher Emile, à mes sentiments sincères et amicaux.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Le 17 Janvier 1944

Emile

Cher Monsieur

J'ai reçu hier seulement votre lettre de Lisbonne du 1^{er} août, j'étais heureux et avais de vos nouvelles quoique qu'elles soient un peu vieilles.

Toutes les lettres et télégrammes que vous m'annoncez dans cette lettre ne me sont pas parvenus. Je suis parti avec toute ma famille le 11 Juin pour échouer le 51 à 10 km d'Autun dans la Creuse où nous sommes restés jusqu'au 1^{er} août.

Je vous ai également écrit plusieurs lettres que vous n'avez certes pas reçues.

J'ai vu aujourd'hui M^r G. R. et lui ai demandé votre adresse comme il ne l'avait pas lui je vous écrit à la maison D R ou je suis certain qu'elle vous sera remise. Ayant une occasion de la faire aujourd'hui la présente.

La vie est ici ce que vous n'ignorez pas je suis à ma maison sans marchandise ni avoir.

Pour l'instant ma famille va bien sauf moi qui a des rhumatismes depuis trois mois.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Mon fils est rentré mais mon gendre est
prisonnier.

Je n'ai jamais douté un instant de
vos sentiments vis à vis de moi et n'ai
jamais eu à votre égard le moindre
Je sais que vous ferez pour moi autant
que pour tout autre vieux serviteur

Ce que je compte faire je ne le fais
pas si cela continue je me verrai dans
l'obligation de fermer ma maison et
attendre des jours meilleurs

Toutley je vous prie Monsieur P R
présenter mes respectueux hommages
à Madame ainsi qu'à vos chers
enfants

Et croyez cher Monsieur à votre
Toujours très dévoué

Barthe

Emile Barthe

Barthe

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Le 10 Juin 1941

Secrétariat Général de la
BANQUE DE FRANCE,
Clermont-Ferrand,
FRANCE

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai un compte
chez vous à votre succursale de Bordeaux que je désire faire transférer
à votre siège à Clermont-Ferrand. Voudriez-vous être assez aimable
de m'indiquer si c'est possible et les formalités à suivre dans
l'affirmative.

En vous remerciant à l'avance je vous prie de croire à mes
sentiments les plus distingués.

Paul ROSENBERG

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Le 10 Juin 1941

Monsieur le Directeur,
BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE &
L'INDUSTRIE,
Chatel-Guyon,
FRANCE

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai un compte chez vous à votre succursale de Bordeaux que je désire faire transférer à votre siège à Chatel-Guyon. Voudriez-vous être assez aimable de me faire savoir si c'est possible.

En vous remerciant à l'avance je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Paul ROSENBERG

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

GEORGE W. GERLACH, PRESIDENT
O'DONNELL ISELIN, SECRETARY



52ND STREET BUILDING



52ND STREET AND SEVENTH AVENUE

ERNEST ISELIN, TREASURER



60TH STREET BUILDING
CABLE ADDRESS TABALEO

FOLIO

318 317

PAUL ROSENBERG & CO.
15 EAST 58TH STREET
CITY

NEW YORK OCT 24 1941

THE MANHATTAN STORAGE & WAREHOUSE CO. 52ND STREET AND SEVENTH AVENUE

TELEPHONE CIRCLE 7-1700 PAID

CHECK No.

PAYABLE IN NEW YORK EXCHANGE

PLEASE DETACH AND RETAIN LOWER PORTION RETURNING ONLY THE BILL HEAD. YOUR CANCELLED CHECK WILL BE YOUR RECEIPT.

DATE		CHARGES	CREDITS	PAY LAST AMOUNT IN THIS COLUMN
5 OCT 11	ACCESS	.75		.75
OCT 24	LABOR	3.00		3.75
	GIVES UP ROOMS AS OF TODAY	--		3.75

RECEIVED PAYMENT
\$ 3.75
OCT 24 1941
The Manhattan Storage & Warehouse Co.
to Mr. [Signature] CASHIER

BILLS PAYABLE WHEN RENDERED AND ALL CHARGES MUST BE PAID BEFORE DELIVERY OF GOODS.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

*Lettre non
envoyée*

15 East 58th Street
11-V
New York City, N. Y.

Le 10 Juillet 1941

Cher Monsieur,

Je vous remets ci-inclus un rapport qui nous a été soumis au sujet de la propagande aux Etats-Unis. Je dois vous dire qu'à cet effet rien n'a été fait. On ne reçoit pas de document et il est triste de voir ce beau mouvement complètement négligé et que l'on ne parle jamais des exploits de la France Libre que l'on englobe simplement dans les communiqués sous le titre de Free French.

Il doit se trouver des vues très intéressantes, des exploits héroïques, enfin tout ce qui peut toucher le mouvement, ses forces, ses activités. Il importe de recevoir ici des documents le plus possible sur tous les théâtres des fronts. On se servirait des plus utiles pour faire des films et on rendrait ainsi un grand service à la cause.

Vous recevrez directement du centre ici à peu près le même rapport. Je vous l'adresse afin que vous en preniez connaissance et que vous le communiquiez à mon fils Alexandre. Aidez-vous en aidant le mouvement ici qui perd trop de temps en passant par Londres. Il est temps d'agir avec force mais je n'ai pas besoin de dire autre chose.

Je suis très heureux que mon fils vous ait retrouvé. Je crois que cela aura été un très grand soulagement pour lui.

Veuillez croire, je vous prie, à mes sentiments les meilleurs.

Monsieur Pierre BERNARD,
"SERVICE DE L'INFORMATION",
BRAZZAVILLE,
Afrique Equatoriale Française.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

2

d'actualité sont avant tout friands d'exclusivité et préfèrent
 ne rien Comment utiliser le cinéma pour la propagande
 du mouvement de Gaulle aux Etats-Unis ? On explique que,
 malgré l'intérêt que le public américain porte aux vues de guerre,
 La plus grande difficulté qui se heurte à toute
 tentative de propagande n'a même pas ici à être envisagée.
 Le concours des directeurs de cinéma, des journaux profession-
 nels, du personnel des studios, depuis les dirigeants jusqu'
 aux plus humbles exécutants est profondément anti-nazi et dé-
 libérément sympathique au mouvement de Gaulle.

Ce qui manque uniquement c'est le matériel sur lequel
 ces bonnes volontés latentes ne demandent qu'à s'exercer.
 Voici quelles sont les formes que pourrait prendre une utile
 propagande cinématographique, utilisant l'existence même du
 mouvement de Gaulle pour défendre la France tout entière et
 réparer le tort qui lui a été fait dans l'opinion Américaine.

ACTUALITES

Les journaux d'actualité existants ne demandent pas
 mieux que de passer des vues représentant toutes les activités
 des troupes et des diverses institutions qui composent le mou-
 vement de Gaulle. Ce serait une erreur de compter pour cela
 sur les prises en Angleterre ou avec les arées anglaises
 par les opérateurs anglais. Le service de distribution des ac-
 tualités de guerre anglaises commet la même erreur que le ser-
 vice Français a fait pendant des mois. Il s'entête à fournir
 les mêmes éléments à tous les journaux de façon à ce qu'aucun
 ne puisse se prétendre favorisé. Les journaux cinématographique.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

2

d'actualité sont avant tout friands d'exclusivité et préfèrent ne rien passer du tout du moment où ils savent que leurs collègues ont exactement les mêmes vues. C'est ce qui explique que, malgré l'intérêt que le public américain porte aux vues de guerre, il en passe si peu dans les journaux cinématographiques. En outre, les services anglais donneront toujours de préférence des vues anglaises, et chercheront ensuite à maintenir la balance égale entre les diverses légions des pays alliés.

Il importe absolument que le mouvement de Gaulle ait son service cinématographique propre. Il existe certainement parmi ses troupes des opérateurs à qui il suffit de mettre entre les mains des caméras portatives. Ces opérateurs prendront avec l'ingéniosité française et le débrouillage national des vues qui seront certainement supérieures à celles qui sont offertes

actuellement si on les laisse libres d'opérer à leur gré.

Un bon reporter doit être laissé à lui-même et c'est à son initiative, à son imagination que l'on devra des vues intéressantes. Si dans chaque armée de Gaulle, un jeune français ingénieux est laissé libre d'opérer, nous aurons des vues que tous les journaux américains se disputeront et passeront avec enthousiasme.

Il ne serait pas impossible d'adresser un journal à la compagnie fournirait naturellement l'opérateur et le matériel

Il importe en outre de ne pas économiser la pellicule, et prendrait à sa charge le voyage de ses collaborateurs si

Ces documents sont historiquement tellement importants qu'on n'en aura jamais trop. Si les frais semblent trop élevés, il sera facile ici au lieu d'offrir ces vues de les vendre. Si on le désire, nous pouvons ici demander de la pellicule à Kodak et à Dupont qui, pour de Gaulle, ne les refuseront pas, mais il faut

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

FILMS COMMERCIAUX

recevoir ici une abondante documentation.

Les grandes maisons de productions de Hollywood sont
En effet cette documentation doit être adroitement
nettement intéressées par tout ce qui touche à l'actualité.
divisée pour que chaque journal américain soit à même de rece-
Les auteurs Français et réfugiés sont nombreux à Hollywood qui
voir une documentation exclusive, que chacun sache qu'il peut
seraient heureux de soumettre aux éditeurs et producteurs des
lui donner une place d'honneur dans ses actualités de la semaine
idées de scénarios ayant pour base les exploits, les évasions,
ne sans craindre de voir son concurrent passer les mêmes vues
les révoltes, le mouvement de l'opinion en France. Il existe
que lui. Nous devons servir en même temps Fox, Pathé, Paramount
de la plupart des scénarios traitant des sujets de ce genre et
Universal et News of the Day.

R.K.O est en train de tourner Jean of Paris, scénario de Geor-
Nous devrions en outre être à même de fournir tous
ges Kessel avec Michèle Morgan dans le rôle d'une jeune paris-
les documents qui pourraient être demandés par Hollywood au
sienna qui aide cinq officiers anglais à s'évader. Mais pour
cas où des films seraient tournés par les compagnies cinémat-
obtenir un résultat plus complet, il faudrait fournir aux au-
graphiques de production en prenant pour fonds les combats et
leurs sites et à leurs agents une documentation anecdotique
l'activité du mouvement de Gaulle.

Enfin il devrait rester assez de matériaux pour éditer
complète, leur enlevant les récits authentiques d'actes héroï-
resques et d'épisodes héroïques. Là encore il ne s'agit pas
quelques documentaires complémentaires que les salles seraient
de fournir le même matériel à tout le monde comme une agence
heureuses de passer et pour lesquels tous les concours nécessai-
res sont aisément trouvés sur place.

Il ne serait pas impossible d'intéresser un journal
d'actualités cinématographiques à envoyer avec une des armées
de Gaulle un reporter si l'invitation pouvait être faite. La
compagnie fournirait naturellement l'opérateur et le matériel
et prendrait à sa charge le voyage de ses collaborateurs si
les dits collaborateurs étaient ensuite pris en charge pendant
leur séjour en Afrique par exemple. Le même système d'inv-
itations pourrait être envisagé du reste avec des reporters et
des photographes de journaux et de magazines.

Il nous serait agréable de fournir immédiatement si le principe
d'une production importante était retenu. Ce n'est pas évident-

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

54

FILMS COMMERCIAUX

Les grandes maisons de production de Hollywood sont nettement intéressées par tout ce qui touche à l'actualité. Les auteurs Français et réfugiés sont nombreux à Hollywood qui seraient heureux de soumettre aux éditeurs et producteurs des idées de scénarios ayant pour base les exploits, les évasions, les révoltes, le mouvement de l'opinion en France. Il existe déjà plusieurs scénarios traitant des sujets de ce genre et R.K.O est en train de tourner Joan of Paris, scénario de Georges Kessel avec Michèle Morgan dans le rôle d'une jeune parisienne qui aide cinq officiers anglais à s'évader. Mais pour obtenir un résultat plus complet, il faudrait fournir aux auteurs même et à leurs agents une documentation anecdotique complète, leur envoyant les récits authentiques d'actes pittoresques et d'épisodes héroïques. Là encore il ne s'agit pas de fournir le même matériel à tout le monde comme une agence le fait à l'égard des journaux abonnés. Il faut procéder avec adresse et discrétion, partager entre des auteurs susceptibles d'agor et intéressés à le faire du matériel exclusif pour chacun d'eux.

S'il était possible d'encourager la fabrication d'un grand film directement consacré au mouvement de Gaulle, ce serait certainement la solution la meilleure et la plus rapide, mais cela ne peut être envisagé utilement qu'avec certains concours et demande une étude directe plus précise que nous sommes prêts à fournir immédiatement si le principe d'une production importante était retenu. Ce n'est pas

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

5

qu'il s'agisse de financer la fabrication d'un film, ce qui serait une opération importante et probablement exposée. Il s'agirait de négocier avec une des grandes compagnies la production d'un film financé par les moyens habituels de la production américaine. Il importerait seulement de prendre l'initiative d'une telle opération en provoquant la mise au point d'un scénario, en réunissant les bonnes volontés nécessaires, en promettant au producteur les documentations et les facilités nécessaires. Il faudrait du reste éviter autant que possible une intervention directe qui rendrait l'opération très délicate, tant vis à vis de l'industrie cinématographique américaine que du gouvernement américain lui-même.

L'initiative devrait être laissée à un groupe d'amis du mouvement de Gaulle qu'il serait probablement aisé de réunir, et qui semblerait uniquement intéressé par la réussite "commerciale" de l'entreprise. Le scénario ~~serait~~ devrait être entièrement romancé et tirer sa valeur de propagande de son intérêt dramatique, pour être efficace.

Les contacts avec les journaux d'actualité devront être pris et maintenus à New York. Les contacts pour la production artistique et commerciale demandent la création d'une branche spéciale à Hollywood, qui ne peut s'appuyer que sur une partie de la colonie cinématographique française de Hollywood (les noms seront donnés séparément.)

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Charge to the account of _____ \$

CLASS OF SERVICE DESIRED	
DOMESTIC	CABLE
7-11:30AM	ORDINARY
DAY LETTER	URGENT RATE
SERIAL	DEFERRED
NIGHT LETTER	NIGHT LETTER
SPECIAL SERVICE	SWP RADIOGRAM

Patrons should check class of service desired, otherwise the message will be transmitted as a telegram or ordinary cablegram.

WESTERN UNION

1206-B

R. B. WHITE
PRESIDENT

NEWCOMB CARLTON
CHAIRMAN OF THE BOARD

J. C. WILLEVER
FIRST VICE-PRESIDENT

CHECK
ACCOUNTING INFORMATION
TIME FILED

Send the following message, subject to the terms on back hereof, which are hereby agreed to

CHRISTMAS GREETINGS

December 22nd, 1941

CHESTER BEATTY
TWENTYFOUR KENSINGTON PALACE GARDENS
LONDON (ENGLAND)

BEST WISHES FOR MERRY CHRISTMAS AND HAPPIER NEW YEAR

FOR YOU BOTH

REGARDS

ROSENBERG

POLROSEN NEWYORK

I know you must be very busy but if you have time to spare please remember that news from you will be more than welcome. Do you remember the good old times we had together in England and in France?

My wife's spirits are very low. She is only happy when she receives a cable from our son and these, sometimes, take three weeks to reach us. The boy does not realize how anxious we are and thinks that if he sends a cable from time to time it is amply sufficient and should reassure us completely. His letters take over two months to get here and he gives us no details whatsoever on his occupations. He simply describes the country which, you can readily understand, holds no special interest for me.

Please accept my very best wishes for the season and believe me, as usual,

Yours very faithfully,

Paul ROSENBERG

PR/SD

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

AIR MAIL

16 East 57th Street
New York City, N. Y.

Dear Mr. Beatty,

It seems to me a very long time has elapsed since I last heard of you. I do hope that Mrs. Beatty has completely recovered. Please extend her my kindest remembrances and my best wishes for a Merry Christmas and a Happier New Year.

My son, as you may know, is very well. He is still in Africa but he complains of his inactivity.

You have probably heard that I have decided to take a gallery in New York and to that effect I have rented the entire building at 16 East 57th Street next door to Knoedler. It is a very nice and important building where I can work and once more rebuild what I had in Europe. Unfortunately business is very slack, specially with the increase in taxes and I doubt if business will be able to pick up before some time.

The war is now going into its third year but the whole situation seems to have completely changed. I believe that if Great Britain succeeds in defeating the Italians in Africa, they will surrender before the new year is over and by that time Germany will probably have had enough. Everyone respects and admires the stern resistance of the Russians and Englishmen. Your country is driving hard in many places all over Europe with real determination and the will to win. Let us hope that I foresee the future right and that we shall very soon lead a calm life and resume our former occupations with complete freedom of mind.

I know you must be very busy but if you have time to spare please remember that news from you will be more than welcome. Do you remember the good old times we had together in England and in France?

My wife's spirits are very low. She is only happy when she receives a cable from our son and these, sometimes, take three weeks to reach us. The boy does not realize how anxious we are and thinks that if he sends a cable from time to time it is amply sufficient and should reassure us completely. His letters take over two months to get here and he gives us no details whatsoever on his occupations. He simply describes the country which, you can readily understand, holds no special interest for me.

Please accept my very best wishes for the season and believe me, as usual,

Yours very faithfully,

Paul ROSENBERG

PR/SD

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

March 7, 1941

Mr. A. Chester BEATTY,
Baroda House,
24, Kensington Palace Gardens,
LONDON W.8
ENGLAND

Dear Mr Beatty,

I was very glad indeed to receive a long letter from you. It is quite a long time now since I last had news from you. I was awfully sorry to hear that Mrs Beatty has been so ill. With all my heart I hope she will recover very soon. We all seem to be passing through terrible times and we all suffer in a different way. Although my own life is quieter I can realize very well what you must have just gone through.

I admire your optimism which I personally share and in which I strongly believe, but my boy's absence makes our stay here very sad. Although I know he is doing the right thing and that he is very brave it does not help much to contribute to the joy of the parents.

I am working very hard although I do not feel very well. Everything here is so very different from the continent and no one knows what the future has in store for one. I do my best to take care of myself. I go three times a week to the doctor but the time of miracles has passed.

I am again on my way to California to try and do some business there. Dealing in pictures in this country is quite different than on the continent. There are plenty of buyers but few amateurs; and then again, they live all over the continent and one has to pay them a visit in order to do business.

My wife and my daughter are working very hard for their ideal, and they really enjoy it. I also know that you are very busy and that you are rendering great services to your government. Everybody admires the English spirit and I have great confidence in the victory of England. Everyone here wears a British Relief sign with the English flag. That means a lot.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

- 2 -

Please extend my best regards to Mrs Beatty and my best wishes for a complete and speedy recovery.

Believe me as always,

Very sincerely yours,

Paul ROSENBERG

PR/AK

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

TELEPHONE: BAYSWATER 3827.

BARODA HOUSE,
24.KENSINGTON PALACE GARDENS,
W.8.

Paul Rosenberg Esq.,
The Madison Hotel,
58th Street,
New York.

29th January, 1941.

My dear Mr. Rosenberg,

It was very nice to hear from you again, and I am glad that you are comfortably settled in New York, and that you have a substantial number of new pictures with you.

Please thank your wife for her charming letter. Unfortunately I cannot answer it in French, as I am afraid, between my writing and my French, she would have a very worrying time.

I feel quite happy about the progress of the war, and now, as long as we do not relax here (of which I am not afraid), I think we shall gradually gain strength, and I am hoping that some time in '42 the war will be over and that we may be able to meet once more in Paris and have some charming dinners together. You must not worry about us as regards air raids. One gets quite used to them. My house is quite well organised. We did have some bombs on the house last week, but they were incendiaries, they were dealt with speedily, and no damage was done. At

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

present some of the rooms look like a branch of a departmental store selling fire extinguishers, as I have taken rather elaborate steps, being very anxious not to have the house destroyed, seeing that I have many things in it which, quite apart from their value, have many pleasant associations.

I am very busy on various Government jobs which I find most interesting. Still, I am always glad when the week-end comes, as I find I get tired more readily than was the case when I was twenty years younger. As to my wife, I am happy to say she is now out of danger, and is staying at the little house I have taken at Horsham, where I go every week-end. She has had a terribly difficult time, with a great deal of pain from neuritis. The very acute pain, however, has ceased, and I am hoping that in two or three months time she will be able to get up. But the progress of this illness is very discouraging at times. She will go along very well for quite a while; and then suddenly the trouble flares up again. It never reaches its most acute stage, but

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

is apt to prevent her getting proper sleep. Still, the Spring will soon be here and she should get better fairly rapidly, because bad weather is rather a contributory cause.

Do not worry too much about your boy. He seems to be very happy. So sorry to hear about your own bad health, and urge upon you not to work too hard and to try to look after yourself. A good many years ago my own health was not too good, but by great care I recovered completely. I think a good thing for you to do would be to take a little trip to Florida, where it is nice and warm, and simply rest up. When you are not feeling well, do not try to drive yourself too hard.

With kindest regards to you and your wife, and all good wishes,

I am,

Very sincerely yours,

A Chester Bentley

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

4/42

December 19th, 1941

STATEMENT

Mr. Martin ~~BIRNBAUM~~, Agent
Shore Road
Westport, Connecticut

No. 275:-
One drawing by Gustave COURBET

"Woman At The Well"

\$1,100.00
(Eleven Hundred
Dollars)

This drawing is on consignment.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

EDWARD H. BENNETT

EDWARD H. BENNETT, JR.

80 EAST JACKSON BOULEVARD
CHICAGO
WABASH 6444

March 7, 1941

Mr. Paul Rosenberg,
15 East 58th Street,
New York, N.Y.

Dear Mr. Rosenberg:

Thank you for your letter
of March 6th.

I understand your feeling
about the painting "La Rose Jaune" and I need
hardly tell you that I am delighted to have it.
I enclose a check in the amount of \$5,000.

I shall certainly come in
to see you whenever I am in New York and will
hope to see you in Chicago although I am going
south and may not be back until the latter
part of the show, that is to say, after the
first week in May.

Yours sincerely,

E. H. Bennett
E. H. Bennett

EHB-C

ck. encl.

*The Northern
Trust Co.
Chicago
Northern Trust Co. N° 5868*

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

AIR MAIL

March 6th, 1941

Mr Edward H. BENNETT,
80 East Jackson Boulevard,
CHICAGO,
Illinois

Dear Mr Bennett,

Mr Catton RICH has just informed me that you accept the price of \$5,000.00 for the Matisse "Two Women" sitted with a flower pot and also known as "La Rose Jaune" which was on exhibition at The Art Institute.

I am very glad that you have bought that splendid picture which, as I explained to Mr RICH, I never intended to sell but wished to keep for myself. Only the present circumstances force me to sell it at a more than reasonable price.

As requested I take the liberty of enclosing the invoice for this painting. As I shall come to Chicago for the French show I hope to meet you there and pay you a visit. In the meantime if you happen to pass by New York I shall be only to glad to see you and show you the pictures I possess.

With my best thanks,

Very truly yours,

Paul ROSENBERG

PR/AK

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

New York March 6th, 1941

SOLD TO:

Mr Edward H. BENNETT,
80 East Jackson Boulevard,
Chicago (Illinois)

A picture by Matisse "Two Women" sitting, background of leaves, near a small table on which is a flower pot. Also known as "La Rose Jaune".

Five Thousand Dollars

\$5,000.00

*pld 1938
30x24 1/2"*

Exhibited at the Carnegie Art Institute 1939

Exhibited at The Art Institute of Chicago February 1941

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

October 20th, 1941

Sept. 11, 1941.

Messrs. Paul Rosenberg & Co.,
16 East 57th Street,
New York, N. Y.

Messrs. Paul Rosenberg & Co.,
16 East 57th Street,
New York, N. Y.

Gentlemen:

In answer to yours of the 6th I am very happy to accept the position as Director of Paul Rosenberg & Co. under the conditions outlined therein.

I consider it a great honor and privilege to be associated with your distinguished firm, and I shall bend every effort to work always for the utmost good of the house of Paul Rosenberg & Co.

Sincerely yours,

Stephen Bowen

Stephen Bowen
125 East 84th St.
New York, N.Y.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

1192 Park Avenue
New York City, N. Y.

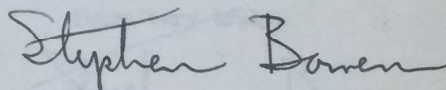
October 29th, 1941

Messrs PAUL ROSENBERG & CO.
16 East 57th Street
New York City, N. Y.

Dear Sirs,

I acknowledge with thanks receipt of your letter of
October 27th enclosing cheque No.170 on The Fifth Avenue Bank
of New York for the amount of \$500.00 (five hundred dollars)
in accordance with our agreement of September 6th, 1941.

Yours very truly,



Stephen BOWEN

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

1192 Park Avenue
New York City, N. Y.

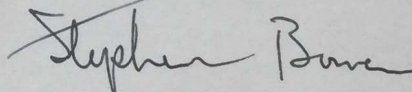
December 2nd, 1941

Messrs. PAUL ROSENBERG & CO.
16 East 57th Street
New York City, N. Y.

Dear Sirs,

I acknowledge with thanks receipt of your letter of
December 1st enclosing cheque No.221 for the amount of \$100.00
and cheque No.251 for the amount of \$400.00 in accordance with
our agreement of September 6th, 1941.

Yours very truly,


Stephen BOWEN

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

1192 Park Avenue
New York City, N. Y.

December 2nd, 1941

Messrs. PAUL ROSENBERG & CO.
16 East 57th Street
New York City, N. Y.

Dear Sirs,

I acknowledge with thanks receipt of your letter of
December 1st enclosing cheque No.221 for the amount of \$100.00
and cheque No.251 for the amount of \$400.00 in accordance with
our agreement of September 6th, 1941.

Yours very truly,

Stephen BOWEN

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

September 6th, 1941

Mr Stephen BOWEN
New York City, N. Y.
125 East 84th Street.

Dear Mr Bowen,

I hereby confirm our agreement. You will join the firm of PAUL ROSENBERG & CO., 16 East 57th Street, New York, as Director, starting October 1st, 1941.

The conditions are as follows:-

It is understood that you will receive a commission of 3% on the total turnover of the firm in connection with sales on pictures, water-colors, drawings, with the exception of personal objects.

The minimum guarantee of your commission will be \$6,000 a year.

This agreement is for the period of one year and will be renewed for every coming year prior to written notice given one month in advance by either party.

It is also understood that you will devote all your time and activities to the interests of the business. No transactions may be made outside the firm.

Please confirm this agreement and with all my best wishes for a great success, believe me,

Very sincerely yours,
PAUL ROSENBERG & CO.

Paul ROSENBERG

PR/AK

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

PAUL ROSENBERG & CO.

PARIS
21 RUE LA BOÉTIE

16 EAST 57TH STREET
NEW YORK
TELEPHONE PLAZA 3-5653

LONDON
31 BRUTON STREET

November 19th, 1941.

Received from PAUL ROSENBERG & CO. one painting
by Renoir, "Portrait of an Old Woman" which is being returned;

Annita Bradley-Dyne
Lady BRADLEY-DYNE

Hotel Shelton
New York City.

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

November 13th, 1941

Lady BRALLEY-DINE
Shelton Hotel
Lexington Avenue
New York City, N. Y.

Dear Madam,

I beg to confirm that you have remitted to me a picture by Renoir entitled "Portrait of an Old Woman" which you wish to sell for the price of \$18,000.00. I will indeed do my best to find a customer for this picture which will remain at your entire disposal and which you will be free to take back at any time.

I want to take this opportunity to let you know how delighted I was to make your acquaintance and trusting that I shall often have the pleasure of your kind visit, believe me,

Very truly yours,

Paul ROSENBERG

FR/AK

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

BRUNO CASSIRER
(PUBLISHERS) LTD.

DIRECTORS:
BRUNO CASSIRER (GERMAN)
GUENTHER HELL (GERMAN)

16 HARPUR STREET
LONDON W.C.1
TEL. HOLBORN 5692
39 Portland Road.
Oxford.

8th. August 1941.

AUG 18 1941

Paul Rosenberg .
New York.

Dear Mr. Rosenberg,

I thank you for your letter of July 19th.
Concerning the pastel of Manet, I had a letter of your
secretary in London and I asked her to tell you that
I don't want to sell the pastel for the time being.
I understand that you are not in the position to send
me photos of Manet-pastels for my publication, but I
hope that you would be kind enough to give your help
to Mr. Rewald, the editor of this book, to find the photos
in U.S.A.

It is horrible that a part of your pictures is in France,
But I am sure that England will win the war and that
France which we love all will be restored. I hope all
your pictures will be collected then in la Rue de la
Boetie.

Sincerely

yours

Bruno Cassirer

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

BUCHHOLZ GALLERY
CURT VALENTIN

32 East 57th Street, New York

TEL: PLAZA 5-9320

CABLE: BUCHVALENT

NOV 28 1941

November 27, 1941

Mr. Paul Rosenberg
16 East 57th Street
New York City

Dear Mr. Rosenberg:

Since you are still interested in the bronze by Aristide Maillol, "Ile de France", but, on the other hand, you would rather not spend the amount of \$6.300. right now, I would like to make a proposition which may appeal to you.

As you know, I am interested in a few works you own and therefore would like to suggest a cash payment of \$3.500., while the balance could be paid with the following paintings:

Georges Braque: Portrait, (your #2728)
" " Still Life (your #2420) or
" " Still Life (your #1931), which
one I could decide after having
seen the two works again
" " Palette (your #4122)
Andre Masson: The Pursuit (your #4853)
" " The Fight (your #4846)
" " The Fight (your #4795)

If this, or a similar, transaction would interest you, please let me know.

Very sincerely yours,

Curt Valentin

Curt Valentin

CV:JS

Refused

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

October 14th, 1941

BUCHHOLZ GALLERY
32 East 57th Street
New York City, N. Y.

Dear Sirs,

Following our telephone conversation of this morning this is to confirm that you have taken delivery yesterday of five (5) paintings by André Masson for transportation to THE BALTIMORE MUSEUM OF ART.

These paintings are loaned by us for the Masson Exhibition which will open on October 31st at THE BALTIMORE MUSEUM OF ART. They are not for sale and are to be insured for the amount of \$800.00 each. Herewith are the titles and stock numbers:-

<u>André MASSON</u>	"The Hunter"	No.4832 - Photo 3026
	"The Fight"	No.4795 - Photo 3060
	"La Poursuite"	No.4853 - Photo 3063
	"The Fight"	No.4846 - Photo 3083
	" Le Lièvre"	No.4836 - Photo 3037

Yours very truly,
PAUL ROSENBERG & CO.

Suzanne KATZMAN
Secretary

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

BUCHHOLZ GALLERY
CURT VALENTIN
32 East 57th Street, New York

TEL: PLAZA 5-9320

CABLE: BUCHVALENT

SEP 13 1941

September 18, 1941

Mr. Paul Rosenberg
Hotel Madison
Madison Avenue at 58th Street
New York, New York

Dear Mr. Rosenberg:

The first Masson exhibition is now definitely scheduled to open on October 31st, at the Baltimore Museum of Art, whose director, Mr. Leslie Cheek, Jr., will write to you directly. The exhibition in Chicago has been postponed to a later date.

I do hope that we can count on some of the paintings by Masson which you own and am looking forward to make a choice soon which, I know, is difficult under the present circumstances. I would appreciate it very much if you would let me know when you think you could possibly let me see the paintings.

Very sincerely yours,

Curt Valenti

Curt Valentin

CV:JS

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

& CO.

June 21st 1941

BUCHHOLZ GALLERY,
Curt Valentin,
32 East 57th Street,
New York City, N. Y.

Gentlemen,

Please find herewith enclosed cheque No.41 on the
FIFTH AVENUE BANK OF NEW YORK for the amount of \$50.00 (fifty
dollars) in payment of one drawing by Jacques LIPCHITZ.

Yours very truly,
PAUL ROSENBERG & CO.

Suzanne KATZMAN
Secretary

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

BUCHHOLZ GALLERY
CURT VALENTIN
32 East 57th Street, New York

TEL: PLAZA 5-9320

CABLE: BUCHVALENT

June 20, 1941

Mr. Paul Rosenberg
Hotel Madison
Madison Avenue at 58th Street
New York, New York

JUN 21 1941

STATEMENT

One drawing by Jacques Lipchitz

\$50.

rs)

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

& CO

S T A T E M E N T

June 6th, 1941

SOLD TO:
BUCHHOLZ GALLERY
Curt Valentin
32 East 57th Street
New York City, N. Y.

For one painting by BRAQUE:-

"Coupe de Raisins" No.39 \$ 600.00

(Six hundred dollars)

Received payment in full June 12th 1941.
Thank you

Suzanne KATZMAN
Secretary

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

BUCHHOLZ GALLERY
CURT VALENTIN

32 East 57th Street, New York

TEL: PLAZA 5-9320

CABLE: BUCHVALENT

June 11, 1941

JUN 12 1941

Mr. Paul Rosenberg
Hotel Madison
Madison Avenue at 58th Street
New York, New York

Dear Mr. Rosenberg:

I am enclosing my check for \$600., covering the purchase of the painting by Georges Braque.

*I am sorry about
the delay*

Very sincerely yours,

Curt Valentin

Curt Valentin

CV:JS
Enclosure

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

& CO.

May 8th, 1941

Mr Curt VALENTIN,
BUCHHOLZ GALLERY,
32 East 57th Street,
New York City, N. Y.

Dear Mr Valentin,

In the absence of Mr Paul ROSENBERG I wish to acknowledge receipt of your letter of May 7th and thank you for the enclosed cheque for the amount of \$3,050 (three thousand and fifty dollars) in payment of the six paintings by Georges Braque which were delivered to you on May 6th.

Yours sincerely,
PAUL ROSENBERG & CO.

Suzanne KATZMAN
Secretary

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

License n° M-111934 (sales tax)

& CO.

STATEMENT

BUCHHOLZ GALLERY
Curt Valentin
32 East 57th Street,
New York City, N. Y.

May 6th, 1941

For six paintings by BRAQUE:-

"Ruitres & Verre" No.52	\$ 500.00
"Trois Pommes" No.35	600.00
"Barques Eleues" No.45	450.00
"Corbeille de Fruits" No.37	500.00
"Verre & Raisins" No.51	500.00
"Compotier" No.32	500.00
<u>Total</u>	<u>\$3,050.00</u>

Received payment:-

May 8th, 1941
PAUL ROSENBERG & CO.

Suzanne KATZMAN
Secretary

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

License No M-111934 (for sales tax)

BUCHHOLZ GALLERY
CURT VALENTIN

32 East 57th Street, New York

TEL: PLAZA 5-9320

CABLE: BUCHVALENT

May 7, 1941

MAY 8 - 1941

Mr. Paul Rosenberg
Madison Hotel
Madison Avenue at 58th Street
New York, New York

Dear Mr. Rosenberg:

I am enclosing my check for \$3050. in full payment of the six paintings by Georges Braque, which I bought from you and which were delivered to me yesterday.

Very sincerely yours,

Curt Valenti

Curt Valentin

CV:JS
Enclosure

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

BUCHHOLZ GALLERY
 CURT VALENTIN
 32 East 57th Street, New York

May 6th, 1941

May 2, 1941

Mr. Paul Rosenberg
 Waldorf Hotel
 Waldorf Avenue at 42nd Street
 New York, New York

MAY 1 - 1941

Received from Mr Paul ROSENBERG a painting by
 Braque "Les Huitres" (Oval) No.52.

about the paintings
 of Braque, you assured us to take up time in
 thinking the matter over. Therefore I did not
 think that it was necessary to make any
 decision.

Curt Valenti

After my telephone conversation
 opened your letter, however, to make
 go as far as I can just now, but will have to
 wait until later to decide on some more paintings.

Mr Curt VALENTIN

I am would like to buy the following paintings
 from you for the amount of \$2500.00

- 1 - 1932 Oysters (Oval)
- 1 - 1932 Fruit, Pitcher and Knife
- 1 - 1932 La Jacques Bleu
- 1 - 1932 Apples and Fruits
- 1 - 1932 Vase of Lilies
- 1 - 1932 Basket of Apples

Could you please have these paintings delivered
 to my gallery. The payment will be made not
 later than May 15th.

Very sincerely yours,

Curt Valenti

Curt Valenti

FOR STUDY PURPOSES ONLY. NOT FOR REPRODUCTION.

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

BUCHHOLZ GALLERY
 CURT VALENTIN
 32 East 57th Street, New York

TEL: PLAZA 5-9320 CABLE: BUCHVALENT

May 1, 1941

Mr. Paul Rosenberg
 Madison Hotel
 Madison Avenue at 58th Street
 New York, New York

MAY 1 - 1941

Dear Mr. Rosenberg:

When on Monday I spoke to you about the paintings by Braque, you assured me to take my time in thinking the matter over. Therefore I did not think that it was necessary to hasten my decision.

After my telephone conversation with you it seemed wiser however, to make up my mind and go as far as I can just now, but will have to wait until later to decide on some more paintings.

I now would like to buy the following paintings from you for the amount of \$2950.:

- 500 #3958 Oysters (Oval) - 500
 - 600 #4157 Fruit, Pitcher and Knife - 500
 - 450 #3874 La Barque Bleu - 500
 - 500 #2922 Corbeille et Fruits - 500
 - 500 #2822 Verre et Raisins - 500
 - 500 #2924 Palette et Verre *compoten* - 500
- 1600
 750

 2400

Would you please have these paintings delivered to my gallery. The payment will be made not later than May 8th.

Very sincerely yours,

Curt Valentini

Curt Valentini

CV:JS

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

Le 26 Mars 1941

Capitaine Roger BRUNSWICK,
730 Fifth Avenue,
New York City, N. Y.

Cher Monsieur,

Inclus veuillez trouver \$100.00 (cent dollars) pour vos marins.

De VILMORIN m'a fait part de votre désir de me voir. Je suis à votre disposition et serais très heureux de vous recevoir mais je vous prierais de me téléphoner auparavant, étant souffrant en ce moment et devant parfois me rendre chez mon médecin.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs,

Paul ROSENBERG

PR/AK

The Museum of Modern Art Archives, NY	Collection:	Series.Folder:
	P. Rosenberg	II.A.2

JACQUES DE SIEYES

730 FIFTH AVENUE
NEW YORK, N.Y.

MAR 27 1941

March 26, 1941

Mr. Paul Rosenberg,
15 E. 58th Street,
New York, N.Y.

Cher Monsieur:-

J'ai été extrêmement touché de trouver
votre lettre et les \$100.00 inclus.

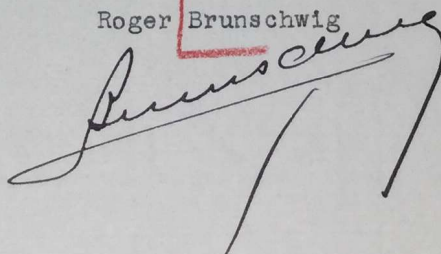
Je tiens à vous exprimer toute ma gra-
titude pour votre geste qui permettra d'aider un
certain nombre de braves gens qui viennent s'offrir
pour servir dans les Forces Libres Françaises mais
qui se trouvent, malheureusement, sans ressources
avant leur embarquement.

Je serais très désireux de faire votre
connaissance, d'abord pour vous remercier encore de
vive voix, ensuite pour connaître l'homme dont j'en-
tends depuis si longtemps dire le plus grand bien.

Si cela vous convient je pourrais aller
vous voir n'importe quel soir entre 5: et 6:00 et si
vous voulez bien téléphoner à l'adresse ci-dessus nous
pourrons fixer un rendez-vous.

Veuillez agréer, Cher Monsieur, l'ex-
pression de mes meilleurs sentiments.

Roger Brunschwig



RB/YW